

Entomologische Zeitung

herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine zu Stettin.

Redaction:

C. A. Dohrn, Vereins-Präsident.

In Commission bei den Buchhandl.
v. E. S. Mittler in Berlin u. Fr. Fleischer
in Leipzig.

No. 10 — 12.

29. Jahrgang.

Oct. — Dec. 1868.

Les Broscides

par

J. Putzeys.

Les Broscides forment un petit groupe très naturel qui a été établi par Mr. Lacordaire (Gen. des Col. I. 237) sous le nom de Cnemaacanthides et dont les caractères ont été nettement exposés par Schaum (D. J. I. 353).

Par leurs élytres rétrécies à la base et séparées du prothorax par un pédoncule sur lequel est inséré l'écusson, ils se rapprochent des Scaritides, mais ils s'en distinguent par les épimères du mésothorax qui n'atteignent point les hanches intermédiaires et par l'absence d'un sillon antennaire.

Jamais il n'existe de rebord à la base des élytres.

En général, chez les Carabiques, on remarque deux gros points pilifères à la marge externe du corselet: le premier vers le premier tiers antérieur, le deuxième dans ou sur les angles postérieurs. — Chez les Broscides, ce dernier point est toujours situé plus haut que les angles. Bien que l'importance de cette particularité nous échappe, elle ne peut cependant pas être négligée.

Sous tous les autres rapports, les Broscides présentent des modifications nombreuses; chez les uns, les tarses sont semblables dans les deux sexes; chez d'autres, les tarses des ♂ ont certains de leurs articles plus ou moins développés, plus ou moins pubescens en dessous. — Tantôt les antennes sont courtes et moniliformes, tantôt elles sont longues et filiiformes. La dent du menton fait absolument défaut chez les uns, tandis que, chez les autres, elle est plus ou moins élevée, souvent creusée ou bifide. — Les uns sont ailés, les autres aptères.

Les Broscides sont représentés dans la plupart des régions du globe; cependant leurs stations de prédilection se trouvent en Amérique entre les 30. et 55. D. de long. australe et en Australie de même que dans la Nouvelle Zélande.

Puis vient l'Europe et surtout le bassin de la Méditerranée où semble être concentré le genre *Broscus*, et où l'on rencontre en outre les *G. Miscodera* et *Broscosoma*. L'Amérique du nord ne renferme que quelques *Miscodera*. Une seule espèce du groupe a été, jusqu'à présent, rencontrée au Japon.

Tableau des genres.

- a) Tibias antérieurs dilatés et prolongés à leur extrémité.
 - b) Pointe du prosternum munie de poils.
 - c) Tibias antérieurs dentés au milieu de leur bord externe..... *Gnathoxys*.
 - cc) Tib. antér. non dentés au milieu etc. *Cnemalobus*.
 - bb) Pointe du prosternum glabre.
 - d) Pénultième article des palpes labiaux aussi long que le dernier..... *Craspedonotus*.
 - dd) Pénultième article des palpes labiaux plus court que le dernier.
 - e) Antennes glabres *Metaglymma*.
 - ee) Antennes pubescentes.
 - f) courtes, presque moniliformes
Mecodema.
 - ff) longues, filiformes *Adotela*.
 - aa) Tibias antérieurs non prolongés.
 - g) Pointe du prosternum garnie de poils.... *Baripus*
 - gg) Pointe du prosternum glabre.
 - h) Dernier article des palpes échancré en dessous
Miscodera.
 - hh) Dernier article des palpes non échancré en dessous.
 - i) Tarses des ♂ spongieux en dessous.
 - k) Suture temporale*) indistincte
Broscosoma.

*) Cette suture, qui est loin d'être toujours distincte chez les Coléoptères, a été négligée par tous les auteurs qui se sont occupés de l'anatomie des insectes. Elle n'a encore reçu aucun nom et n'a même point été signalée. Elle est très-distincte dans le genre *Broscus*. On peut la définir: le point de jonction entre chaque côté du dessous de la tête et la partie latérale située en arrière des yeux (la tempe Burm.). Elle est ordinairement un peu sinieuse; quelquefois elle est anguleuse au milieu (p. ex. *Broscus cephalotes*).

- kk) Suture temporale bien complète.
 - l) Une strie préscutellaire .. *Broscus*.
 - ll) Pas de strie préscutellaire.
 - m) Elytres un peu elargies après le milieu *Cascelius*.
 - mm) Elytres simplement ovales ou oblongues ... *Promecoderus*.
- ii) Tarses des ♂ non spongieux.
 - n) Menton sans dent *Parroa*.
 - nn) Menton denté.
 - o) Suture temporale bien complète
Anheterus.
 - oo) Suture temporale non distincte.
 - p) Une strie préscutellaire *Oregus*.
 - pp) Pas de strie préscutellaire.
 - q) Antennes filiformes
Percosoma.
 - qq) Antennes moniliformes
Lychnus.

Broscus Panz.

Cephalotes Bon.

Antérieurement à 1828 on n'avait décrit qu'une seule espèce de ce genre: le *Carabus cephalotes* Lin., placé parmi les *Scarites* par Illiger, Olivier et Panzer (Faun. Germ.), parmi les *Harpalus* par Clairville et Gyllenhal.

En 1810, Bonelli a créé le genre *Cephalotes* qu'il a annexé aux *Ditomides*.

En 1813, Panzer (Ind. ent. p. 62) a proposé pour ce genre le nom de *Broscus*, celui de *Cephalotes* désignant déjà un groupe de petits mammifères. Bien que le nom de Bonelli ait été adopté par Dejean, Erichson et Heer, celui de Panzer prévaut généralement aujourd'hui: il permet de maintenir le nom spécifique imposé par Linné au seul *Broscus* d'abord connu.

Les caractères généraux sont les suivants:

Menton arrondi sur les côtés et en dessus, avec l'extrémité supérieure interne un peu relevée: dent centrale plus ou moins large, plus ou moins creusée, mais jamais bifide.

Palpes à dernier article subcylindrique, tronqué à l'extrémité; le pénultième des maxillaires de même longueur que le dernier.

Mandibules fortes, épaisses, peu larges, recourbées seule-

ment à l'extrémité, chacune étant, vers la base, munie d'une dent obtuse.

Antennes plus longues que le corselet, filiformes, pubescentes à partir de l'extrémité du troisième article.

Labre ordinairement tronqué, ou faiblement échancré.

Corselet cordiforme, plus ou moins large, plus ou moins convexe, avec la base très rétrécie.

Strie préscutellaire quelquefois indistincte, mais alors indiquée par une interruption de la strie suturale.

Tibias antérieurs légèrement dilatés à leur extrémité externe. Les trois premiers articles des tarses antérieurs sont plus ou moins élargis chez le ♂ et spongieux en dessous.

La tête est parfois très large en arrière (*politus*, *laevigatus* etc.) et alors les tubercules post-oculaires sont moins distincts et les yeux paraissent moins saillants.

De chaque côté du vertex, on remarque souvent deux carènes très fortes qui s'arrêtent brusquement en arrière des yeux. Ces carènes sont peu distinctes chez les *B. cephalotes* et *rutilans*.

Le corselet est ordinairement en coeur, assez brusquement rétréci dès le point marginal inférieur; le sillon transversal inférieur forme la limite de deux régions, l'une souvent très convexe (*laevigatus*), l'autre très déprimée et plus ou moins rugueuse ou ponctuée. Le sillon devient beaucoup plus fin à l'endroit de la base où il se redresse pour former les angles postérieurs; il est rare qu'il ne disparaisse pas avant la base et par conséquent que les angles postérieurs existent réellement.

Les élytres forment un ovale plus ou moins allongé, plus ou moins parfait; les épaules sont toujours arrondies et dépassées par le rebord marginal qui fait un crochet vers le milieu (ou même avant le milieu p. ex. *insularis*) de la base; les côtés se rétrécissent ordinairement vers le premier tiers et s'élargissent peu après le milieu.

Les deuxième et troisième articles des tarses antérieurs sont larges et transversaux chez le ♂: parfois ils sont beaucoup plus étroits (*glaber*).

Les points pilifères de l'anus sont au nombre de deux de chaque côté chez les ♀; il n'y en a qu'un seul chez les ♂.

1. *B. nobilis* Dej. Spec. III. 432. 5.
rufipes Guér. Règn. anim. pl. 5 f. 5.

Asie mineure.

2. *B. punctatus* Dej. Spec. III. 431. 4.

Egypte. — Mont Sinaï. — Népaul.

Les *B. nobilis* et *punctatus* sont revêtus de couleurs métalliques que l'on ne trouve point chez les autres espèces. Le corselet est cordiforme, ayant le rebord latéral distinctement prolongé jusqu'à la base avec laquelle il forme les angles postérieurs. Les yeux sont saillans; leur quart postérieur est enchâssé dans le tubercule post-oculaire qui est également saillant. La pointe du prosternum est canaliculée triangulairement. Les épisternes du prosternum s'élargissent dès le bord latéral. Le métasternum égale au milieu deux fois la longueur des piliers des hanches postérieures. Les épisternes sont très longs.

La strie marginale se prolonge fort au delà des épaules, elle se joint à angle aigu à une carène qui va se confondre avec le troisième intervalle.

3. *B. cephalotes* Lin. F. S. no. 788 (voy. la syn. Schaum D. J. I. 356).

Corselet cordiforme; peu convexe, ayant le rebord latéral prolongé jusque près de la base, mais ne l'atteignant pas. Tête non élargie en arrière. Tubercules post-oculaires grands et saillans. Labre presque tronqué, partagé par un sillon longitudinal. Suture temporale anguleuse en face du sillon situé en arrière des yeux.

Elytres oblongues, peu convexes. Epimères du prosternum comme chez les espèces un et deux. Deuxième et troisième articles des tarses antérieures du ♂ larges, transversaux, un peu rétrécis intérieurement. Des ailes; commun dans toute l'Europe.

Le *B. semistriatus* Bess. (voy. Krynicki Bull. Mosc. t. V. 168 Ed. Leq.) est généralement regardé comme une simple variété du *cephalotes*. Je ne suis pas bien certain que ce soit exact. Les individus que j'ai examinés dans la collection de Mr. de Chaudoir, outre une taille plus grande et une ponctuation plus forte, ont les élytres plus longues, moins rétrécies aux épaules, le corselet plus convexe et plus large au milieu; chez l'un d'eux même les côtés du corselet sont arrondis jusque très près de la base. La strie marginale est aussi plus régulièrement ponctuée.

Russie orientale.

4. *B. Karelini* Zoubk. Bull. Mosc. 1837 no. V. p. 65. Tab. III. f. 5.

B. cordicollis Chaud. B. M. XV. (1842) p. 826 et XVII. (1844) p. 427.

Long. 21 — El. 13 — Lat $7\frac{1}{2}$ M.

Le corselet est d'un noir brillant, peu convexe en dessus, mais ses côtés sont très déprimés; il est cordiforme, sa longueur est de 5 M., sa plus grande largeur de $5\frac{1}{2}$ M. Le bord antérieur est échancré au milieu et ses côtés retombent très fortement sur les angles antérieurs, lesquels sont très déprimés; les côtés sont très arrondis à partir de ces angles et vont en se rétrécissant jusqu'à l'impression transversale postérieure où ils se redressent et, restant distincts bien que moins épais, ils forment avec la base les angles postérieurs qui sont aigus. Le rebord latéral est plus large (surtout en avant) que chez le *B. laevigatus*.

La base est moins brusquement et moins fortement déprimée que dans la plupart des autres espèces; elle est parsemée de quelques gros points qui, vers les côtés, sont entremêlés de fortes rides irrégulières. Le sillon longitudinal est bien marqué; il ne touche pas la base, mais il atteint presque le bord antérieur.

La tête est large en arrière, mais elle présente un rétrécissement derrière le tubercule post-oculaire lequel, par conséquent, est notablement plus saillant que chez le *B. laevigatus*. Le vertex est un peu moins convexe que chez ce dernier, les fortes carènes latérales sont moins droites, arquées en dehors en face des yeux. Le labre est un peu plus échancré, faiblement canaliculé dans toute sa longueur.

Les élytres sont en ovale plus régulier que tous les autres *Broscus* (sauf *glaber* et *insularis*), également en avant et en arrière, avec les côtés régulièrement arrondis et les épaules nullement saillantes; la plus grande largeur est un peu en dessous du milieu. Elles sont un peu planes. Le rebord marginal est extrêmement étroit; les stries sont très fines et leurs points très petits, cependant elles sont toutes visibles dans toute leur étendue; la strie marginale est moins fortement et moins distinctement ponctuée que chez les espèces voisines.

La suture temporale est un peu arquée au milieu. La pointe du prosternum est moins angulairement sillonnée que dans le *laevigatus*. Les épistomes du prosternum sont parsemés de quelques points très petits, un peu plus distincts vers le côté interne et entremêlés de fortes rugosités à la partie inférieure (ces dernières seules existent chez le *laevigatus*). La suture qui unit le métasternum à ses épisternes est beaucoup moins élevée que dans le *laevigatus*, mais celle des épimères est plus distincte. Les épisternes du méthorax sont coupés plus droit à leur base et portent des rides transversales et des points.

Chacun des segments abdominaux porte extérieurement une fossette large, mais peu profonde, plus distincte que celles qui existent chez le *laevigatus*.

Turcoménie.

5. *B. laevigatus* Dej. Spec. III. 431. 3.

Long. 19 — 11½ — 7 M.

D'un noir brillant, comme vernissé; les élytres sont un peu moins luisantes chez la ♀. De même que les illustris et politus, il a la tête très large en arrière, non rétrécie derrière les yeux, ce qui rend les tubercules post-oculaires moins saillans. Le labre est un peu échancré, sillonné seulement vers sa base. Le dessus de la tête est très convexe et paraît parfaitement lisse; ce n'est qu'au moyen d'un fort grossissement que l'on distingue quelques petits points sur le vertex. La région de l'épistome est aussi déclive que chez le politus, mais elle est un peu moins renflée en arrière.

Le corselet est très convexe, mais non transversal comme celui du politus; il est cordiforme, arrondi sur les côtés qui se rétrécissent graduellement depuis avant le milieu jusqu'à la base; le bord antérieur est tronqué, même très légèrement avancé au milieu; les angles antérieurs, moins déprimés que dans le Karelini et le politus, sont un peu saillans; le rebord marginal n'est pas distinctement prolongé jusqu'à la base même; la base est brusquement déprimée, couverte de grosses rides transversales ondulées.

Les élytres sont oblongues, plus étroites aux épaules qu'un peu après le milieu, rétrécies à l'extrémité, portant des stries ponctuées à peine distinctes. Les épisternes du prothorax sont lisses, rugueux à leur bord inférieur; ceux du mésosternum sont rugueux à leur partie supérieure, ceux du métasternum entièrement lisses.

Egypte.

6. *B. illustris* n. sp.

C'est à tort, je pense, que l'on a confondu cet insecte avec le *B. laevigatus*; il diffère de ce dernier par son aspect terne dans les deux sexes, par ses élytres plus ovales, moins rétrécies en dessous des épaules, par son corselet, également cordiforme, mais notablement plus large, moins déprimé aux angles antérieurs. Le bord antérieur est très distinctement plus avancé au milieu. La base est chagrinée plutôt que rugueuse et ponctuée; on remarque un espace ponctué au milieu du bord antérieur. Le rebord marginal est plus épais que chez le *laevigatus* et distinctement crénelé. Les épisternes du prothorax sont rugueux à leurs côtés interne et inférieur.

Syrie.

7. *B. politus* Dej. Spec. III. 430. 2.

Cette espèce, la plus grande du genre, ne peut être confondue avec aucune autre; son corselet, très convexe, n'est nullement cordiforme; sa partie antérieure, jusqu'au rétrécissement de la base, forme un ovale transversal; sa base, aussi déprimée que dans le *laevigatus*, est rugueuse et ponctuée; le prosternum est ponctué, rugueux à sa partie inférieure. Les épisternes du mésothorax et du métathorax sont fortement ponctués de même que la base du méiasternum et le premier segment abdominal; les autres segments de l'abdomen sont parsemés de points beaucoup plus petits.

Sicile. Algérie.

8. *B. insularis*. Piochard de la Brûlerie Ann. soc. ent. de Fr. 1867 Bull. p. 79.

D'après la taille moyenne indiquée par l'auteur de la diagnose, l'individu que j'ai sous les yeux est l'un des plus grands. L'insecte a ordinairement une taille un peu inférieure à celle des *B. laevigatus*; les élytres sont plus larges, plus régulièrement ovales, à épaules plus arrondies; le corselet est plus arrondi en avant, moins rétréci en arrière, à bord marginal crénelé. Le dessus de l'insecte est d'un noir plus terne. La dent du menton est un peu plus aiguë; les sutures temporales sont plus anguleuses au milieu; le sommet de la tête est plus ridé sur les côtés du vertex. Le corselet est aussi convexe, un peu plus déprimé aux angles antérieurs, ne se rétrécissant que plus près de la base; les angles postérieurs paraissent arrondis, bien que, dans la réalité, ils n'existent point, le rebord marginal qui devrait les former ne s'étendant point jusqu'à la base; celle-ci est plus épaisse, beaucoup moins déprimée, presque échancrée sur les côtés inférieurs; la ponctuation et les rides sont un peu moins distinctes; l'impression transversale antérieure est moins profonde, l'espace situé entre celle-ci et le bord antérieur n'est pas aussi convexe, et le bord antérieur lui-même n'est nullement avancé au milieu; la marge externe du corselet est distinctement crénelée jusqu'au point pilifère inférieur.

Les élytres sont plus larges, plus ovales, non rétrécies en dessous des épaules; celles-ci ne sont nullement saillantes, très déprimées; le rebord marginal ne s'y amincit pas comme chez le *laevigatus*, et il s'étend vers la base beaucoup moins que chez toutes les autres espèces; il est d'un bleu métallique depuis les épaules jusque près de l'extrémité; la strie marginale, qui est ordinairement marquée de points assez forts et très serrés, est ici complètement lisse; par contre, les

cinq gros points pilifères sont plus distincts que chez le *laevigatus*. Les stries sont semblables à celles de cette dernière espèce, mais on les aperçoit un peu mieux, les élytres étant un peu moins luisantes. Le métasternum est un peu moins long; la pointe du prosternum porte un sillon plus court.

Ile de Majorque.

9. *B. glaber* Brullé (Percus) in Webb. et Berth. pl. 2 f. 4
Long. 20 — El. 11 — Lat. 8 M.

Cette espèce est parfaitement caractérisée par ses élytres larges, courtes, ovales, rétrécies seulement à l'extrémité et dont la marge latérale plus ou moins bleuâtre, est extrêmement fine dans sa partie antérieure, et ne porte pas une ligne continue de petits points, mais seulement une rangée de gros points pilifères très espacés. Le corselet est en coeur, très large, très arrondi sur les côtés; le rebord marginal est large; il ne se prolonge pas jusqu'à la base et il forme une légère saillie en avant aux angles antérieurs; la base est épaisse, déprimée, mais pas autant que chez le *laevigatus*; elle porte quelques rides et points peu marqués; le derrière de la tête est moins large que dans cette dernière espèce et les tubercules post-oculaires sont un peu plus saillants. Le corps n'est nullement ponctué en dessous; les épisternes du métathorax sont plus courts que dans les autres espèces; chacun des segments abdominaux porte vers l'extrémité une fossette large mais peu profonde, si ce n'est au premier segment. Les tarses antérieurs du ♂ ont leurs articles très étroits.

Iles Canaries (Palmas) sous les pierres dans les montagnes de nature calcaire.

10. *B. rutilans* Woll. Ann. nat. hist. (1862) IX. 438
et Coleopt. Atlant. p. 24 no. 62.

Long. 18½ — El. 10½ — Lat. 7 M.

Voisin, mais bien distinct du *glaber*. D'un noir plus brillant; les élytres sont moins régulièrement ovales, les épaules étant moins déprimées et les côtés étant plus rétrécis dans leur première moitié; le corselet est plus convexe, plus étroit, les côtés sont presque droits depuis les angles antérieurs jusque vers le milieu; leur rebord est moins large; il est prolongé presque jusqu'à la base qui est plus distinctement ponctué; la surface porte des stries ondulées plus fortes et quelques points le long du bord antérieur; les deux fortes carènes des deux côtés du vertex sont à peine indiquées.

Ténériffe, dans les hautes montagnes.

Craspedonotus Schaum.

Berl. E. Z. 1863. 86.

Le menton est large, échancré en demi-cercle, du milieu duquel s'élève une longue dent peu aiguë et creusée au centre. Les lobes latéraux, très arrondis sur les côtés, se terminent à leur sommet par un angle aigu; ils sont rugueux et ne sont rebordés qu'à leur côté interne. La languette est cornée, épaisse, large, tronquée au dessus; les paraglosses ne la dépassent point. Les palpes ont leur dernier article presque cylindrique, un peu plus large vers l'extrémité qui est tronquée; le pénultième des labiaux est aussi long que le dernier. Les antennes sont longues, filiformes; elles dépassent la base des élytres; le premier article est gros, subcylindrique, un peu arqué; les suivans sont en massue; le troisième est près de trois fois aussi long que le deuxième et de moitié plus long que le quatrième; la pubescence commence brusquement au milieu du quatrième. Les mandibules sont fortes, arquées extérieurement, coupées droit au milieu intérieurement, recourbées et aiguës vers l'extrémité; ayant vers la base une dent qui est plus forte à la mandibule droite qu'à l'autre. Corcelet large, transversal, fortement rétréci vers la base. Elytres portant une strie préscutellaire.

Métasternum large. Episternes métathoraciques longs. Pattes assez allongées; cuisses étroites; tibias antérieurs prolongés extérieurement. Tarses antérieurs non pubescens en dessous; leurs articles triangulaires; le premier aussi long que les trois suivans réunis.

C. tibialis Schaum l. c. p. 87.

Long. 23 — El. 13 — Lat. 8 M.

Nigro-aenescens, antennarum scapo tibiisque testaceis. Labrum transversum, truncatum, in medio rotundatim impressum. Caput subplanum, post oculos dilatatum, clypeo verticeque in medio convexus, supra punctulatum. Oculi prominenti.

Prothorax transversim cordatus, antice late emarginatus, angulis anticis lateribusque late explanatis rotundatis, his post medium constrictis atque ante basim rectis; margine laterali in medio interrupto, undique rugulosus atque punctatus.

Elytra elongato-ovata, humeris rotundatis nec deplanatis, ante medium subsinuatis, margine laterali infra humeros tenui atque subinterrupto, multistriata, striis punctatissimis, interstitio quarto praesertim latiori, striis 1--7 regularibus, caeteris confusis.

Le rebord latéral du corcelet ne descend pas jusqu'à la

base, où il devrait former les angles postérieurs. Le point pilifère antérieur est situé beaucoup plus bas que d'habitude; on le distingue au fond de l'échancrure avant le milieu du corselet; le point inférieur se trouve à l'endroit où les côtes se redressent.

L'insecte étant ailé, les épaules ne sont pas déprimées; la strie présutellaire est oblique, longue et très profonde.

En dessous, le corps est parsemé de points assez gros, mais peu serrés; les quatre derniers segments de l'abdomen ne sont pas ponctués; ils portent, de chaque côté, une impression irrégulière, large mais peu profonde.

Toutes les cuisses sont longues, presque cylindriques; les tibias antérieurs ont leur extrémité externe prolongée en une sorte d'éperon. Le dernier article des tarses postérieurs est aussi long que le premier, mais plus étroit à l'extrémité. Les crochets sont longs et grêles. Le paronychium est très court.

Japon.

Mecodema Blanchard.

Voy. au pôle sud IV. (1853) p. 34.

Menton et languette comme dans le genre *Percosoma*. Les palpes sont plus épais; le dernier article est plus élargi vers l'extrémité et plus fortement tronqué. Le pénultième article des palpes maxillaires est à peine un peu plus court que le dernier. Le labre est arrondi en avant, très faiblement échancré au milieu. Les mandibules sont épaisses et plus courtes que dans le genre *Percosoma*; elles portent à leur tiers inférieur une dent obtuse. Les antennes sont épaisses, courtes et moniliformes à partir du quatrième article, pubescentes à partir du cinquième; le deuxième article est de très peu plus long que le troisième.

Les épimères du mésothorax sont assez larges; ils forment un parallélogramme de moitié plus étroit que les épisternes du métathorax qui sont allongés.

Les tibias antérieurs sont larges, terminés extérieurement par un éperon très épais dirigé obliquement, et intérieurement par une longue épine semblable à celle qui est située au dessus de l'échancrure. Les tibias intermédiaires sont inégalement denticulés et dilatés à leur extrémité inférieure. Les tarses antérieurs sont courts et épais; le premier article est de moitié plus long que chacun des trois suivans qui sont légèrement cordiformes et serrés; le cinquième est épais, faiblement rétréci vers la base.

1. *M. sculpturatum* Blanch. l. c.
 Long. 24 — El. 13½ — Lat. 7½ M.

Noir avec un reflet bronzé sur les élytres; cuisses brunes. Le menton, un peu rugueux, a ses lobes latéraux un peu relevés à leur sommet; de chaque côté de la base de la dent centrale on remarque un point pilifère large et arrondi. Les mandibules sont striées intérieurement et couvertes de points très petits. Le premier article des antennes est large, cylindrique; il porte en dessus un sillon longitudinal. La tête est large et s'élargit encore en arrière des yeux. L'épistome est tronqué, très finement rebordé, strié longitudinalement en avant, vaguement ponctué en arrière. La tête porte de fortes rides irrégulières, peu serrées, entremêlées de gros points. Les yeux sont saillans; le rebord post-oculaire les débordé un peu en dessous.

Le corselet est cordiforme; le bord antérieur est tronqué; les côtés arrondis vont en se rétrécissant jusqu'à peu de distance de la base; là ils tombent à angle droit sur la base même. La base est presque tronquée, très faiblement échancrée au milieu et un peu redressée vers les angles. Les angles antérieurs sont déprimés, obtus; les angles postérieurs sont presque arrondis. Le rebord marginal est assez épais, largement crénelé, et chaque crénelure porte un point pilifère. — La surface, peu convexe, est, comme la tête, couverte de rides et de points. Le sillon longitudinal, bien marqué, n'est pas distinct à ses deux extrémités; le sillon transversal antérieur présente une dépression bien marquée au milieu. De chacun des deux côtés de la base, au dessus des angles postérieurs, on voit une fossette très profonde de forme triangulaire. L'écusson est convexe et porte au centre une forte dépression. Les élytres sont ovales-allongées, légèrement sinuées en dessous des épaules qui sont arrondies, nullement sinuées à l'extrémité, convexes; la surface est couverte de rides et de ciselures entrecroisées surtout vers l'extrémité; les stries sont peu distinctes, mais elles sont marquées de gros points assez espacés; les troisième, cinquième, septième et neuvième intervalles sont plus élevés que les autres, les troisième et cinquième seulement à la base, les septième et neuvième dans presque toute leur étendue. On remarque quelques points pilifères assez petits le long du bord latéral et vers l'extrémité. En dessous, le prothorax et le mésothorax sont fortement ponctué; le mésothorax et l'abdomen sont assez finement ridés; les rides du segment anal sont plus fortes et transversales. L'anus porte de chaque côté deux gros points pilifères. Les cuisses sont peu larges et peu épaisses; les cuisses antérieures

portent en dessous deux rangs de points pilifères. Les tibias antérieurs portent au milieu de leur partie intermédiaire deux ou trois dépressions dans le fond desquelles se trouvent des points pilifères. L'éperon terminal externe est incliné vers le bas et peu aigu à son extrémité. Les articles des tarses sont triangulaires, courts et serrés; le dernier est épais et peu rétréci vers sa base; les crochets sont forts et assez longs. Le dernier article des tibias postérieurs est distinctement caréné en dessus.

Nouvelle Zélande.

2. *M. rectolineatum* Cast. l. c. p. 74.

Long. 26 — El. $14\frac{1}{2}$ — Lat. $8\frac{1}{2}$ M.

Il est d'un noir de poix bronzé, d'un brun assez foncé sur les élytres; les cuisses sont d'une teinte moins claire que chez le *sculpturatum*. A première vue, il se distingue de ce dernier par son corselet et sa tête non chagrinés et non ponctués; le menton est semblable, mais il est complètement lisse; les mandibules sont un peu plus longues. Le labre est lisse, unisillonné au milieu. Les antennes sont plus longues, non moniliformes, les articles quatre jusqu'à dix sont ovoïdes. La tête est glabre, mais le vertex est parsemé d'impressions transversales ondulées peu profondes et de stries longitudinales près des yeux, ceux-ci sont plus saillans, moins enchâssés en arrière. Le corselet est plus large, proportionnellement plus court, moins arrondi sur les côtés, parceque les angles antérieurs sont moins déprimés; le rebord latéral est plus large, faiblement crénelé; le bord antérieur et la base portent de petites stries longitudinales; la surface est couverte de stries transversales ondulées; l'impression transversale antérieure est bien marquée; le sillon central la dépasse notablement. L'impression de la base est plus profonde que dans le *M. sculpturatum*; les angles postérieurs sont encore plus arrondis. L'écusson n'est point fovéolé. Les élytres ont à peu près la même forme; elles sont un peu plus larges en arrière; la région suturale est un peu relevée. Les cinq premières stries sont régulières, profondes, paraissant crénelées à raison des gros points qui les occupent et des stries ondulées qui couvrent les intervalles; les suivantes sont interrompues de distance en distance, profondément fovéolées et leurs intervalles sont plus étroits; le rebord latéral est occupé par une double rangée de points beaucoup plus serrés que dans le *sculpturatum*. En dessous, les épisternes du prothorax sont parsemés de points inégaux peu profonds et peu serrés; des points semblables se remarquent sur les épisternes du mésothorax et sur le premier segment abdominal. Les

autres segments de l'abdomen portent des stries ondulées, longitudinales sur les côtés, transversales au milieu. De chaque côté de l'anوس on voit deux points pilifères assez rapprochés et un troisième un peu plus écarté. Les pattes ne diffèrent pas de celles du *M. sculpturatum*, si ce n'est que les tarses postérieurs sont plus allongés.

Nouvelle Zélande. Un individu dans la collection de Mr. de Chaudoir, qui l'a reçu de Mr. Pradier.

A ces deux espèces, il y a à ajouter les suivantes que vient de décrire Mr. de Castelnau (l. c. p. 74 et 75)

M. lucidum — *simplex* — *crenicolle* — *impresum* — *alternans*.

Toutes de la Nouvelle Zélande.

Mr. de Castelnau place à la suite des *Mecodema* son genre *Brullea*, dont le caractère le plus saillant consiste dans l'élargissement et la courbure des tibias, surtout des tibias postérieurs; le dernier article des palpes est long, grêle, fusiforme, courbé, arrondi à l'extrémité.

Brullea antarctica Cast. l. c. p. 80.

Nouvelle Zélande.

Metaglymma Bates Entom. monthl. Mag. IV. 78.

(*Maoria* Cast. l. c. p. 77.)

Ce genre diffère du précédent par ses palpes moins épais, moins tronqués à l'extrémité, et dont le pénultième article des maxillaires est de moitié plus court que le dernier; par ses antennes non pubescentes et dont chaque article est rétréci à ses deux extrémités, plus même en dessus qu'à la base; par ses tibias postérieurs qui se terminent comme les tibias intermédiaires par un renflement en forme d'éperon.

1. *M. tibialis* Cast. l. c. p. 77.

Long. 20 — El. 10½ — Lat. 7 M.

D'un noir brillant; base des antennes, pattes et trochanters d'un brun plus ou moins foncé. La dent du menton est un peu plus longue que chez le *Mecod. sculpturatum*, simplement échancrée au bout; la tête est moins large, surtout en arrière; les mandibules sont à peu près semblables, mais un peu moins fortement striées; les antennes sont un peu plus longues, beaucoup plus minces, nullement moniliformes, composées d'articles ovoïdes-allongés et ne portent que quelques

poils épars; les yeux sont un peu moins saillans, le tubercule dans lequel ils sont enchâssés en arrière ne forme aucune saillie et se rétrécit moins brusquement; le gros point qui chez le *Mecodema* est situé en arrière des yeux, est ici placé en face du milieu. La tête et le corselet sont complètement lisses. Le corselet est plus convexe, plus échancré en avant et à la base, ses côtés sont un peu moins arrondis, ils se rétrécissent moins brusquement au dessus des angles postérieurs lesquels sont plus arrondis; le rebord latéral est tout aussi crénelé; le sillon longitudinal est plus fin; le sillon transversal antérieur n'est distinct que sur les côtés; les fossettes de chaque côté de la base sont situées de même près des angles, mais elles sont beaucoup plus régulières et presque arrondis. L'écusson est moins convexe, mais également déprimé au centre.

Les élytres sont plus courtes, plus ovales, les épaules sont plus déprimées; aucune des stries ne touche la base des élytres; elles sont régulières et fortement ponctuées; vers le dernier quart de l'élytre chacune d'elles porte un ou deux gros points pilifères; sur toute l'étendue du huitième intervalle, on voit une rangée de cinq à sept gros points semblables; deux lignes de points se trouvent également le long du bord externe, l'une vers la base, l'autre vers l'extrémité. Le dessous du corps est lisse; les quatrième et cinquième segmens de l'abdomen portent une ligne de gros points brièvement pilifères; le dernier en a trois de chaque côté de l'anus.

Les tibias antérieurs sont presque carénés à leur partie supérieure; la grosse dent externe est un peu plus large et plus prolongée; celle des tibias intermédiaires est beaucoup plus marquée et plus longue.

Nouvelle Zélande.

2. *M. monilifer* Bates l. c. p. 78.

Tout en renvoyant à la description de Mr. Bates, il me suffira de signaler les différences entre cette espèce et la précédente. La couleur est plus terne et légèrement bronzée. Le corselet est plus plan, un peu plus large en avant; ses côtés sont moins arrondis; le rebord latéral est plus régulier, moins distinctement crénelé, les points pilifères étant en général situés non point sur le rebord même, mais à l'intérieur. Les élytres sont plus allongées, plus parallèles dans le ♂ que dans la ♀. La ponctuation des stries est un peu plus écartée que chez le *M. tibiale*; les stries sont beaucoup plus régulières, surtout vers l'extrémité; les septième, huitième et neuvième ont, au lieu de point, une rangée de fovéoles arrondies et profondes; les intervalles sont parsemés d'un grand nombre

de petites stries transversales; les gros points 'du huitième intervalle ne sont pas distincts, ou tout au moins ils se confondent avec les fovéoles de même que les gros points du bord marginal. Les points pilifères de l'anus sont, dans les deux sexes, au nombre de quatre, deux de chaque côté, mais chez les ♂ ils sont plus écartés du centre que chez les ♀.

Nouvelle Zélande (Canterbury).

Cet insecte pourrait bien être la *Maoria punctata* Cast. (l. c. p. 78), mais il ne présente pas, le long de la marge des élytres, l'espace lisse longitudinal dont parle Mr. de Castelnau.

3. *M. aberrans* n. sp.

Long. 21 — El. $10\frac{1}{2}$ — Lat. $6\frac{1}{2}$ M.

D'un noir bronzé, revers des élytres, parties de la bouche, antennes et cuisses bruns.

Cette espèce n'appartient qu'assez incomplètement au genre *Metaglymma*, les tibias postérieurs n'étant pas prolongés à l'extrémité et surtout les antennes n'étant pas complètement glabres, mais légèrement pubescentes sur les côtés. La tête est large en arrière des yeux. La dent du menton est grande, entière; les mandibules portent intérieurement quelques stries transversales; le labre a ses angles arrondis; le bord antérieur est sinué, ce qui le fait paraître un peu échancré. Les antennes ont leurs articles un peu plus serrés que dans le *M. monilifer*, glabres au milieu (où l'on voit quelques points), pubescens latéralement). L'épistome est tronqué; ses angles seulement sont légèrement avancés. La tête est glabre; elle offre sur les côtés quelques faibles traces de dépression et une ou deux stries peu marquées. Les yeux sont saillans, très peu enchâssés en arrière; les carènes ponéoculaires sont très faibles; le point orbitaire est grand, placé plus haut que l'extrémité des yeux. Le corselet est aussi large au milieu qu'il est long, cordiforme, échancré en avant; s'élargissant faiblement jusqu'un peu avant le milieu, où il se rétrécit jusqu'aux angles postérieurs qui sont réfléchis. Les angles antérieurs sont très déprimés; la base est échancrée au dessus de l'écusson; tous les angles sont arrondis; les rebords latéraux s'élargissent un peu en arrière; le sillon qui les longe porte cinq ou six points pilifères distans les uns des autres; il disparaît dès le dernier quart pour redevenir distinct aux angles postérieurs; de chaque côté de ces angles se trouve une fossette lisse, un peu triangulaire; les deux impressions transversales sont à peine distinctes; le sillon longitudinal est assez profond, mais il n'atteint pas le bord antérieur. Les élytres sont oblongues-allongées, également

rétrécies aux deux extrémités, ayant leur plus grande largeur au milieu; les épaules sont arrondies, mais nullement déprimées comme chez l'*Oregus aeneus*; profondément striées ponctuées, le septième intervalle portant 7 gros points pilifères, et la strie marginale à peu près autant, tous éloignés les uns des autres. L'extrémité des élytres est un peu rugueuse et ponctuée. Le dessous du corps est lisse; les épimères du prothorax sont unis aux épisternes par une suture relevée qui s'arrête brusquement avant d'atteindre le bord latéral. Les tibias antérieurs et intermédiaires ont leur prolongement terminal moins long que chez le *M. tibialis*.

Nouvelle Zélande. 1 ind. faisant partie de la coll. de de Mr. de Mniszech.

Mr. de Castelnau a décrit encore: *Maoria morio* — *clivinoides* — *dyschirioides* — de la Nouvelle Zélande.

Percosoma Schaum D. J. I. 356.

Menton assez court, portant au milieu une dent très nettement divisée et beaucoup plus courte que les lobes latéraux qui sont arrondis extérieurement, coupés droit intérieurement. La languette est plus haute que large, fortement carénée au centre, presque tronquée ou souvent avec ses angles arrondis. Les paraglosses, presque aigus, la dépassent un peu. Le dernier article des palpes se rétrécit vers la base, il est tronqué à l'extrémité, égal en longueur au pénultième des palpes labiaux et de moitié plus long que le pénultième des palpes maxillaires. Les antennes sont filiformes; le premier article est gros, cylindrique, les autres sont en massue, mais un peu rétrécis au sommet; le deuxième est un peu plus court que le quatrième (parfois même il est très court et globuleux). Tous les articles sont pubescens à partir du sommet du quatrième. Les mandibules sont fortes, épaisses, recourbées à leur extrémité. Le labre et l'épistome sont légèrement échancrées. Les épimères du mésothorax sont plus étroits que chez les *Mecodema*. Les tibias ne sont ni élargis, ni prolongés à leur extrémité.

1. *P. carenoide* White (*Broscus*) Ereb. and Terr. p. 5 pl. I. fig. 8.

Mecodema percoide Cast. l. c. p. 77.

Long. 24 à 26 — El. 13 à 14 — Lat. 8 à 9 M.

D'un noir très brillant, sauf l'extrémité des élytres qui est d'un noir opaque; les côtés du labre et les cuisses sont d'un brun rougâtre. La tête est très grosse, surtout chez le

♂. Le labre porte au centre une strie longitudinale. L'épistome est marqué, de chaque côté vers la base des mandibules, de 3 gros points pilifères. Les yeux sont beaucoup plus saillans chez la ♀ que chez le ♂ où le rebord post-oculaire est beaucoup plus développé. Le vertex porte, de chaque côté entre les yeux, une impression large et assez profonde et près de chaque oeil, une rangée longitudinale de 5 gros points pilifères; un autre point semblable se remarque de chaque côté de l'occiput. Le corselet est presque plan, cordiforme, largement échancré en avant, presque tronqué à la base, très rétréci jusqu'à quelque distance des angles postérieurs, où les côtés se redressent. Les angles antérieurs sont avancés, presque aigus; les angles postérieurs sont droits et portent à leur extrémité un petit tubercule arrondi. Il n'y existe de rebord ni à la base ni à l'extrémité; le rebord latéral est assez épais, longé intérieurement par une rangée de gros points dont chacun émet un long poil roux; il est interrompu au point où les côtés se redressent près de la base. Le sillon longitudinal est finement marqué, il n'atteint pas le bord antérieur et est à peine distinct vers la base. L'impression transversale antérieure est bien marquée, très éloignée du bord antérieur; l'impression transversale de la base est très profonde et s'étend d'un côté à l'autre du corselet. Les élytres sont ovales, leurs épaules sont très déprimées, surtout chez la ♀; le rebord latéral est moins épais que celui du corselet; il a à l'intérieur une rangée de petits points pilifères; les stries sont très fines et peu distinctement ponctuées; elles deviennent confuses à l'extrémité; la cinquième porte une douzaine de points pilifères plus nombreux vers la base et vers l'extrémité; on ne distingue aucune trace de la strie présutellaire. Le dessous du corps de l'insecte est entièrement glabre. A l'extrémité du dernier segment abdominal on remarque, de chaque côté, 4 points pilifères dont l'un est ordinairement écarté des autres chez la ♀. Les cuisses sont assez étroites; les tibias antérieurs ne portent extérieurement que quelques petites dentelures, et à l'extrémité interne une forte épine presque droite et assez aiguë. Les tarses du ♂ ont leurs articles nus en dessous, munis sur les côtés et en dessus de quelques poils raides; le premier article est triangulaire, plus large et un peu plus long que les autres; les deuxième, troisième et quatrième décroissent de largeur. Chez la ♀, les articles sont un peu plus étroits. Les crochets sont longs et aigus. Les tibias intermédiaires sont crénelés extérieurement.

Tasmanie.

2. *P. Blagravii* Cast. l. c. p. 75.

Long. 20 — El. 11 — Lat. 7 M.

Noir brillant; cuisses, milieu des tibias, extrémité des palpes et labre bruns. Les lobes latéraux du menton sont arrondis à leur sommet, coupés droit intérieurement; leur bord externe porte une ligne de gros points assez superficiels; leur base offre une impression très profonde. La dent centrale est courte et bifide. Le dernier article des palpes labiaux est triangulaire, presque sécuriforme; le dernier des maxillaires est un peu plus étroit. Les antennes dépassent à peine le milieu du corselet; le deuxième article est le plus court de tous, presque globuleux, un peu rétréci vers la base; le troisième est du double plus long; les suivans sont pyriformes; la pubescence commence au cinquième article; les troisième et quatrième n'ont que quelques soies raides à leur sommet. Les mandibules sont assez courtes, très épaisses, peu aiguës. Le labre est légèrement échancré, unisillonné au milieu, glabre, sauf les 6 points pilifères du bord antérieur. L'épistome est tronqué, déprimé au milieu, sans autre impression que les deux points pilifères latéraux qui se prolongent en arrière jusqu'aux impressions latérales du vertex lesquelles s'étendent, en divergeant, presque vers le milieu des yeux. Les côtés du vertex portent 5 ou 6 stries ondulées. Les yeux sont gros et très saillans; le tubercule post-oculaire est moins développé que chez le *P. carenoide*. La tête est brusquement séparée du col par une dépression très marquée. Le corselet est plus large que long, cupuliforme; les côtés sont presque droits jusqu'au milieu; de là, ils se rétrécissent jusqu'au dessus de la base où ils se redressent pour former les angles postérieurs. Le bord antérieur est largement mais peu profondément échancré; la base est presque tronquée; les angles postérieurs sont coupés droit, même un peu saillans. Le rebord latéral du corselet ne porte qu'un seul point pilifère, situé vers le milieu; la base n'est nullement rebordée. La surface du corselet, sauf les côtés et la base, est couverte de stries transversales ondulées assez distantes les unes des autres. Le sillon central est peu profond et atteint presque le bord antérieur; les deux impressions transversales sont fort peu marquées; des deux côtés de la base, contre les angles, on remarque une fossette très profonde, arrondie, marquée au fond d'un sillon longitudinal qui remonte en ligne droite jusqu'au premier quart du corselet. Les élytres sont ovales, convexes, marquées de 8 stries assez fortes dont la première et la dernière seules atteignent l'extrémité; ces stries sont finement ponctuées; l'extrémité des élytres est rugueuse. Entre la suture et la première

strie, mais très près de celle-ci, on distingue une petite strie préscutellaire, en dessus de laquelle on voit, sur le pédoncule du corselet, un point enfoncé. Le gros point placé habituellement vers la base de la deuxième strie n'existe point ici. Au point où le rebord se termine, il se réunit à la quatrième strie. Le long du bord externe, entre la septième et la huitième strie, on voit 9 gros points, dont 4 avant le milieu, un au milieu et les autres à partir du dernier tiers.

En dessous, l'insecte est glabre et lisse; la pointe du prosternum n'est pas sillonnée. Le dernier segment de l'abdomen porte un point pilifère de chaque côté de l'anus.

Les cuisses sont peu larges, assez épaisses; chacune des 4 cuisses des deux premières paires porte en dessous 2 ou 3 gros points; les tibias antérieurs ne sont nullement prolongés à leur extrémité externe, mais ils y portent quelques petites aspérités dentiformes. Les deux épines internes sont très longues et très aiguës. Les tarses antérieurs ont leurs articles triangulaires, prolongés extérieurement; le premier est doublé plus long que le deuxième, les autres décroissent successivement en longueur et en largeur; le cinquième article est presque cylindrique, légèrement rétréci vers le bas. Les tibias postérieurs sont fortement ponctués. Les tarses postérieurs sont plus longs que les tibias.

La collection de Mr. de Chaudoir renferme un seul individu envoyé par Mr. de Castelnau. L'étiquette porte: Nouvelle Zélande, ce qui doit être une erreur, l'insecte étant indiqué par Mr. de Castelnau comme provenant des montagnes de la province de Victoria.

Lychnus nov. gen.

Menton et languette comme dans le genre *Oregus*. Palpes à dernier article subcylindrique, un peu rétréci à sa base, tronqué à l'extrémité, égal en longueur au pénultième des labiaux, de moitié plus long que le pénultième des maxillaires. Antennes épaisses, grossissant vers l'extrémité, moniliformes à partir du quatrième article; le deuxième article est de moitié plus court que le troisième qui est comprimé à sa base; la pubescence ne commence qu'au cinquième article.

Les mandibules sont assez courtes, très épaisses, triangulaires; leur extrémité est faiblement recourbée et peu aiguë. Le labre est légèrement échancré. Les élytres sont dépourvues de strie préscutellaire. Les épimères du prothorax s'élargissent brusquement dès le milieu et sont très étroits vers le

bord latéral. Les épisternes du mésothorax sont très étroits; ceux du métathorax sont larges et presque en carré allongé.

Cuisses antérieures épaisses, ovales. ♂? plus étroites à la base, s'élargissant fortement en dessous un peu au delà du milieu. Tibias antérieurs arrondis à leur extrémité, où l'on remarque deux lignes de petits tubercules remontant à peu près jusqu'au milieu. L'extrémité interne se termine par une forte épine. Les articles des tarses sont triangulaires-cordiformes, diminuant de longueur et de largeur du premier au quatrième; ils portent, en dessous, une rangée de poils très courts et presque tuberculeux et de poils un peu plus longs. Le cinquième article, de la longueur du premier, est subcylindrique, faiblement rétréci vers sa base; les crochets sont assez épais, arqués, assez longs. Les tibias intermédiaires sont fovéolés et épineux. Les tarses postérieurs sont un peu plus courts que les tibias qui sont arqués et garnis intérieurement d'une rangée de longs poils.

L. ater n. sp.

Mecodema montanum? Cast. l. c. p. 77.

Long. 18 — El. 9½ — Lat. 6 M.

Entièrement noir; l'extrémité seule des palpes est testacée. Les mandibules sont striées transversalement vers leur base. L'épistome, légèrement échancré comme le labre, porte de chaque côté un gros point pilifère. Les yeux sont saillans, mais leur moitié postérieure est enchâssée. Le vertex porte, de chaque côté, un sillon courbe qui s'étend de la base des mandibules jusqu'à la partie supérieure des yeux; un second sillon, droit, longe les yeux. Sous un très fort grossissement on voit que l'épistome et le vertex sont finement ponctués. Le corselet est cordiforme, tronqué en avant, coupé droit dans la première moitié latérale antérieure; il se rétrécit ensuite très fortement jusqu'aux angles postérieurs qui sont arrondis. Le milieu de la base est légèrement échancré. Les côtés seuls sont finement rebordés, cependant le rebord s'étend sur la base un peu au delà des angles postérieurs. Le point pilifère que l'on remarque ordinairement aux angles postérieurs, est ici placé beaucoup plus haut, au milieu du bord latéral. La surface est assez plane; le sillon longitudinal est finement marqué; il ne dépasse pas les impressions transversales qui sont à peine indiquées. De chaque côté de la base, un peu au dessus des angles postérieurs, on voit une faible trace d'une dépression assez large et arrondie. Les élytres sont ovales, plus larges et plus planes chez le ♂ que chez la ♀; les épaules sont plus larges, plus arrondies et moins déprimées que dans le genre *Oregus* et

le rebord marginal s'étend jusqu'à la base même des élytres. Les stries sont bien distinctes, mais peu profondes et munies d'une ponctuation qui n'est ordinairement visible que sous un certain aspect; les intervalles sont un peu convexes et un peu inégaux comme chez le *Promecoderus brunnicornis*. Le long du bord marginal règne une rangée de gros points pilifères qui sont plus rapprochés dans la moitié postérieure. Le prothorax, le mésothorax et le métathorax sont complètement lisses. La pointe du prosternum est large, rétrécie entre les hanches et faiblement canaliculée avant son extrémité. Le dernier segment de l'abdomen ne porte qu'un seul point pilifère de chaque côté de l'anüs.

Van Diemen.

Ce qui me porte surtout à douter que cet insecte soit le *M. montanum*, c'est que sa longueur, régulière dans tous les individus que j'ai examinés, est bien inférieure à celle indiquée par Mr. de Castelnau. (22 Mill.)

Oregus nov. gen.

La languette est beaucoup plus haute que large, fortement carénée en avant, tronquée au sommet; les paraglosses la dépassent un peu.

Le dernier article des palpes, surtout des palpes labiaux, est de moitié plus long que le dernier; le même des maxillaires est de moitié plus court.

Les antennes n'atteignent pas tout-à fait les angles postérieurs du corselet; elles ne grossissent pas vers l'extrémité, mais leurs articles sont assez épais; les deuxième et troisième qui sont les plus longs, sont à peu près semblables; les autres sont triangulaires allongés; le quatrième est le plus court de tous; il est glabre à la base, pubescent à l'extrémité; les suivans sont entièrement pubescens.

Mandibules fortes, épaisses, légèrement recourbées et aiguës à l'extrémité. Il existe une petite strie préscutellaire entre la suture et la première strie, parallèle à cette dernière. Epimères du prothorax s'élargissant dès le milieu. Epimères du mésothorax à peu près aussi larges et aussi longs que les épisternes métathoraciques. Cuisses peu épaisses; tibias assez étroits; extrémité des tibias antérieurs arrondie extérieurement, et portant à l'intérieur une épine aiguë, plus longue que celle qui est placée au dessus de l'échancrure. Tibias intermédiaires fovéolés et épineux. Tibias postérieurs arqués. Tarses postérieurs aussi longs que les tibias; le dernier article des tarses est faiblement rétréci vers sa base.

O. aeneus White Voy. Ereb. and Terror p. 5 pl. 1 f. 8. (Promecod.?).

Long. 16 à 21 — El. $9\frac{1}{2}$ à 11 — Lat. $4\frac{1}{2}$ à $6\frac{1}{2}$ M.

D'un bronzé clair, quelquefois noirâtre; dessous du corps, pattes, antennes et parties de la bouche noirs; les cuisses sont un peu brunâtres; l'extrémité des palpes est testacée. La dent du menton est bien nettement divisée en deux pointes; les lobes latéraux sont arrondis extérieurement et au dessus jusqu'à leur extrémité supérieure et interne qui est à peine un peu obtuse; en dessous de la dent centrale on voit deux gros points pilifères. Le labre, un peu convexe, est transversal, tronqué en avant, arrondi aux angles, 6-punctué intérieurement; les deux points du milieu sont très rapprochés l'un de l'autre; il n'est pas sillonné au centre. L'épistome est tronqué en avant, un peu déprimé au centre; il porte, de chaque côté, un gros point près de la base des mandibules. Les yeux sont peu saillans chez le ♂, ils le sont un peu plus chez la ♀. Les côtés du vertex portent près des yeux deux ou trois sillons assez courts, derrière lesquels on remarque 4 gros points, dont les deux premiers sont disposés longitudinalement, les deux autres horizontalement. Le corselet est ovale, convexe; le bord antérieur est tronqué; les côtés sont arqués de telle sorte que la plus grande largeur est au premier tiers antérieur; la base est légèrement échancrée au milieu. Le rebord latéral est assez étroit, marqué de 7 gros points pilifères; il atteint à peine les angles postérieurs qui sont très déprimés et presque droits; il n'y a pas de rebord le long de la base. Les angles antérieurs sont droits, mais très déprimés. Le sillon longitudinal n'atteint ni la base ni le bord antérieur; il est très profond à ses deux extrémités; les deux sillons transversaux sont à peine marqués. Vers les angles postérieurs se trouve une fossette arrondie. Les élytres sont oblongues-allongées, un peu plus rétrécies vers l'extrémité qu'aux épaules qui sont très déprimées. Le rebord latéral n'atteint pas la base. Les stries sont peu profondes, mais bien distinctes dans toute leur étendue et finement ponctuées; elles deviennent un peu inégales extérieurement et surtout postérieurement. Le long du bord externe règne une ligne d'environ 12 gros points pilifères assez espacés, mais plus rapprochés en dessous de l'épaule et vers le dernier tiers. La strie préscutellaire est bien distincte, située entre la suture et la première strie. Il existe un gros point pilifère à la base de la première strie. Le prothorax est ponctué en dessous, surtout à sa partie inférieure. La pointe du prosternum est large, canaliculée au milieu. Les épisternes du mesothorax sont fortement ponc-

tués, mais les épimères sont lisses. Le dernier segment de l'abdomen porte deux points pilifères de chaque côté de l'anüs.

Nouvelle Zélande.

Les *Mecodema inaequale* et *elongatum* Cast. semblent appartenir à ce genre.

Promecoderus Dejean spec. IV. 26.

La languette est fortement carénée au centre, légèrement élevée au milieu, ses paraglosses, pas plus longues qu'elle, de moitié moins larges, y adhèrent dans toute leur étendue.

Le dernier article des palpes est ovale-allongé, tronqué à l'extrémité; le pénultième article des palpes labiaux lui est égal en longueur; le pénultième des palpes maxillaires est de moitié plus court, plus étroit, en triangle allongé.

Le menton est court, profondément échancré, ses lobes latéraux, arrondis extérieurement ont souvent leur extrémité interne un peu relevée; le lobe central varie beaucoup de forme; tantôt court ou allongé, tantôt entier ou échancré, parfois même il disparaît complètement.

Les mandibules sont de longueur moyenne, assez fortes et épaisses, peu arquées et peu aiguës à l'extrémité.

Le labre est transversal, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, portant au milieu, dans quelques espèces, un sillon longitudinal.

Les antennes sont longues, parfois assez grêles, composées d'articles (sauf le premier) en massue allongée; le deuxième est le plus court, le troisième le plus long; les deuxième, troisième et quatrième sont plus ou moins comprimés à leur base, carénés en dessus; les articles 5 à 11 sont entièrement pubescens, le quatrième ne l'est qu'à l'extrémité.

Les yeux sont fortement enchâssés en arrière dans le tubercule post-oculaire qui les égale en longueur et qui est ordinairement aussi saillant que les yeux mêmes.

Le corselet est ovale, plus large en avant qu'en arrière; ses angles sont très déprimés; le rebord latéral s'étend jusqu'au milieu des deux côtés de la base; les angles postérieurs sont, tantôt arrondis, tantôt presque droits. Le point marginal inférieur qui, dans la plupart des carabiques, est situé près des angles postérieurs, est ici placé beaucoup plus haut.

Les élytres sont soudées, plus ou moins convexes, ovales, avec les épaules plus ou moins déprimées; le rebord marginal n'atteint pas tout-à-fait leur base; elles sont striées plus ou moins profondément, rarement ponctuées; on voit toujours

à la base de la deuxième strie un point pilifère très distinct; sur les côtés on voit un point semblable en dessous de chaque épaule; un deuxième vers le dernier tiers; un troisième plus bas, se prolongeant en arrière par un sillon assez profond et ordinairement de couleur pâle; il en existe un quatrième placé un peu avant l'extrémité de l'élytre, sur le prolongement du troisième intervalle et qui est souvent remplacé par un petit tubercule pilifère.

Les épimères du prothorax et du mésosternum sont très étroits. Les épisternes du métathorax sont larges, parfois presque carrés.

Le dernier segment abdominal porte ordinairement, de chaque côté de l'anus, un point pilifère chez le ♂, deux chez la ♀.

Les cuisses sont ordinairement simples; cependant chez certaines espèces, les cuisses des ♂ sont très rétrécies dans leur partie inférieure et dilatées brusquement au milieu, ce qui les fait paraître échancrées en dessous.

Les tibias sont assez étroits, glabres, terminés intérieurement par une épine aux pattes antérieures, par deux aux deux autres paires. Les 4 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ sont plus ou moins dilatés; le premier triangulaire, les trois suivans de moitié plus courts, brièvement cordiformes, munis en dessous d'un tissu très serré. Dans le même sexe les tarses intermédiaires sont triangulaires et les deux premiers articles seuls sont garnis de papilles en dessous. Dans quelques espèces les articles des tarses chez les ♂ sont tous triangulaires, imparfaitement ou même nullement spongieux.

Le dernier article est ordinairement en massue; mais souvent aussi il est à la base presque aussi large qu'à l'extrémité et alors il est aplati en dessus.

Les *Promecoderus* présentent deux formes principales.

Dans la première, qui a pour type le *P. brunnicornis*, le corselet et les élytres sont peu convexes; le corselet a ordinairement ses angles postérieurs à peine distincts, presque arrondis; les antennes sont filiformes, assez minces; les cuisses antérieures des ♂ sont souvent échancrées dans leur moitié inférieure; les articles des tarses ne sont point aplatis, le dernier est étroit et en massue; la couleur générale est noire, plus ou moins bronzée.

Dans la deuxième, qui a pour type le *P. gibbosus*, le corselet et les élytres sont très convexes; la tête est plus grosse; le dernier article des palpes est ordinairement plus

large à l'extrémité, plus fortement tronquée; les angles postérieurs du corselet sont très déprimés, mais toujours très marqués; les articles des antennes sont plus épais; tous les articles des tarses sont un peu aplatis, surtout ceux des tarses postérieurs qui sont plus courts, plus élargis et dont le dernier est plus large dès sa base. La couleur générale est un bronzé plus ou moins obscur; la base des antennes est ordinairement testacée.

Mr. de Castelnau (Trans. soc. s. de Victoria 1867 p. 89) a proposé le genre *Cerotalis* pour le *P. degener* Guér. et pour les autres espèces dont le menton ne porte pas de dent au centre de son échancrure. Le *P. degener*, ainsi que nous le verrons plus loin, diffère à peine même sous ce rapport, des autres *Promecoderus* du premier groupe; en effet, la dent centrale du menton, chez plusieurs de ces espèces, est plus ou moins apparente, plus ou moins élargie, plus ou moins aplatie même, sans que l'on puisse dire qu'elle n'existe pas.

Cependant, les autres insectes que Mr. de Castelnau place dans ses *Cerotalis*, offrent des particularités qui, sans avoir une importance générique, doivent les faire mettre à part; la dent du menton manque complètement; le dernier article des palpes est plus largement tronqué que d'habitude; le labre est plus distinctement échancré; les cuisses antérieures portent en dessous, chez les ♀, une petite dent très distincte. Ces insectes me paraissent devoir former une groupe intermédiaire entre celui du *brunnicornis* et celui du *gibbosus*. Sa forme assez plane, la couleur foncée de leurs antennes et de leurs pattes, la conformation du dernier article des tarses, les lient au premier; les angles du corselet les rattachent au deuxième.

Premier groupe.

1. *P. brunnicornis* Dej. spec. IV. 28.

Long. 14½ — El. 8 — Lat. 5 M.

A l'époque où cet insecte a été décrit par Dejean, il était le seul du genre. On comprend donc que je me voie obligé de faire une nouvelle description qui permette de bien désigner cette espèce typique.

La couleur générale est un noir peu brillant, avec une teinte verdâtre sur les élytres dont les côtés, de même que les côtés du corselet et la tête sont légèrement violacés. Les parties de la bouche, le bord antérieur du labre et les an-

tennes sont testacés; la base des palpes, celle des 5 premiers articles des antennes et les tarses sont bruns.

La tête est assez forte et le paraît surtout à raison du rétrécissement de la partie antérieure du corselet. Le menton est large, un peu concave, rebordé; ses lobes latéraux, qui divergent intérieurement, sont arrondis sur les côtés et en dessus jusqu'à leur angle supérieur interne qui est droit; le fond de l'échancrure est coupé droit; il porte au centre une dent courte et large dont le sommet est légèrement échancré. En dessous de cette dent, on remarque deux larges points pilifères. Le dernier article des palpes maxillaires est ovulaire allongé, également rétréci à ses deux extrémités qui sont tronquées; le dernier article des palpes labiaux est à peu près de même forme, mais il est plus dilaté extérieurement et plus largement tronqué à l'extrémité.

Les antennes sont filiformes, assez longues, sans atteindre tout-à-fait la base du corselet; le premier article est de la longueur du troisième, mais beaucoup plus épais; le deuxième article, de moitié plus court, en triangle allongé; les deux suivans sont en massue; les autres sont à peu près cylindriques, très légèrement rétrécis vers la base; les deuxième, troisième et quatrième sont comprimés dans leur moitié inférieure; la pubescence commence dès la deuxième moitié du troisième article.

Les mandibules sont fortes, épaisses, recourbées à l'extrémité; chacune d'elles porte intérieurement une dent obtuse à son tiers inférieur. Le labre s'avance jusqu'au delà du milieu des mandibules; il est transversal, plan, uni-silloné longitudinalement au centre; son bord antérieur est à peine distinctement échancré; ses angles sont obtus. L'épistome est également transversal, un peu plus distinctement échancré au centre; il porte, de chaque côté, une dépression assez large, mais peu profonde au devant de laquelle se trouve un gros point pilifère; deux autres points, beaucoup plus petits et plus rapprochés, se distinguent dans la suture de l'épistome avec le vertex. Le vertex est peu convexe, si ce n'est en arrière, assez inégal, marqué d'une double dépression dirigée vers le centre qu'elle n'atteint pas. Les yeux sont ronds, saillans, quoique la saillie soit rendue moins distincte par le tubercule post-oculaire qui égale en longueur la moitié des yeux. Le sillon qui sépare les yeux du vertex est profond, droit et ne diverge nullement en arrière.

Le corselet n'est guère plus large que la tête avec les yeux; il est plus long que large, ovale, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; le bord antérieur est à peine distinctement échancré; ses angles déprimés, sont complètement ar-

rondis; les côtés sont faiblement, mais régulièrement arqués; les angles postérieurs sont largement arrondis; la base est tronquée au centre; le rebord latéral, très étroit au milieu, s'élargit un peu en avant et en arrière; il est à peine distinct le long de la base. La surface est très peu convexe; on y remarque, en regardant l'insecte de côté, une large dépression en dessous de l'impression transversale antérieure, laquelle est peu distincte; l'impression de la base est un peu plus marquée et elle s'étend jusqu'aux deux fossettes latérales qui sont arrondies et très peu profondes. Outre ces deux fossettes, on en voit deux autres situées au premier tiers antérieur, plus près des côtés que du centre du corselet; dans le *brunnicornis*, elles sont faibles, mais dans d'autres espèces elles sont quelquefois plus profondes et plus nettes que celles de la base. Le sillon longitudinal est très fin et à peine distinct; il n'atteint ni la base ni l'extrémité. L'écusson est large, triangulaire, avec les côtés arrondis, marqués de quelques petites stries vers l'extrémité.

Les élytres sont en ovale très allongé, fortement rétrécies en avant (où elles n'ont que $3\frac{1}{2}$ mill. tandis qu'elles en ont 5 au delà du milieu; le rebord latéral, très fin au milieu, est plus marqué vers l'épaule où il se recourbe en crochet, et surtout au delà du milieu où il s'élargit jusqu'au dernier quart de l'élytre; à l'extrémité il devient indistinct. La surface des élytres est assez plane, marquée de 8 stries très peu profondes, peu distinctement ponctuées, ne touchant pas la base et ne s'étendant pas au delà du dernier quart; cependant la deuxième strie s'approfondit vers la base où elle porte un petit tubercule pilifère; un tubercule semblable existe un peu avant l'extrémité en face de la troisième strie. Le long du bord externe, on distingue trois gros points pilifères; le premier au dessous des épaules, les 2 autres vers le dernier tiers postérieur; le troisième est suivi d'une petite strie longitudinale dont le fond est rougeâtre. Les intervalles, peu relevés, sont interrompus par des séries de petites stries transversales qui les font paraître ondulés.

Le dessous du corps est lisse; la pointe du prosternum est canaliculée dans toute son étendue. Les épisternes du métathorax sont plus longs que larges, plus étroits vers le bas. Le métasternum, entre les hanches intermédiaires et postérieures, est aussi long que les $\frac{2}{3}$ de la longueur des piliers des hanches postérieures.

Les trois derniers segmens abdominaux portent, sur les côtés, de larges dépressions irrégulières, peu profondes, parsemées de petites stries; les deuxième, troisième et quatrième ont, au milieu, plusieurs rangées de gros points; le dernier

n'a, de chaque côté de l'anús, qu'un seul point pilifère, et un autre un peu en avant du premier.

Les cuisses antérieures sont assez dilatées extérieurement; leur moitié inférieure est échancrée et le milieu de la cuisse porte en dessous une petite dent. Les tibias antérieurs sont complètement glabres en dessus; les côtés externes ne sont pas sinués. Les articles des tarses sont larges; le premier est triangulaire, presque du double plus long que le suivant; les 3 suivans, dilatés intérieurement, sont en coeur très court et presque hémisphériques; le cinquième, le plus long de tous, est en massue; les 4 premiers articles sont spongieux en dessous, le quatrième l'est à peine extérieurement. Les crochets sont peu épais; le paronychium est court et arrondi. Les tibias intermédiaires sont terminés en dessous par deux épines divergentes; ils portent extérieurement deux ou trois rangées de 8 os points de chacun desquels sort une soie raide. Le premier article des tarses est semblable au même article des tarses antérieurs; les autres sont triangulaires; les deux premiers sont spongieux en dessous. Les cuisses postérieures sont plus renflées que les cuisses intermédiaires; les trochanters, un peu atténués à l'extrémité, sont plus longs que la moitié de la cuisse. Les articles des tarses sont en triangle allongé; le dernier est presque cylindrique, faiblement rétréci vers la base.

Cette espèce, que chacun croit posséder et dont je n'ai cependant vu que l'individu unique de la collection Dejean, a été assez bien figurée dans l'Iconographie des Coléoptères (pl. 173 fig. 1), seulement, le corselet a été représenté un peu plus étroit en avant qu'il ne l'est réellement et la couleur a été forcée.

Australie, sans désignation particulière.

2. *P. morosus* n. sp.

Long. 15 — El. $7\frac{1}{4}$ — Lat 5 M.

Cet insecte, qui figure dans plusieurs collections comme *P. brunnicornis*, diffère de ce dernier par son corselet plus large, moins allongé, plus régulièrement ovale, proportionnellement moins rétréci vers la base; le bord antérieur est moins échancré, les bords latéraux sont plus arrondis; le sillon longitudinal est encore moins marqué en avant; les élytres sont en ovale allongé, pas plus rétrécies en avant qu'en arrière; les stries, qui sont plus profondes, remontent jusqu'à la base et la première se prolonge le long de la base même. Le premier segment abdominal porte, de chaque côté de l'anús (dans chaque sexe) deux points pilifères, indépendamment d'un troisième point placé plus intérieurement.

La dent du menton est large, courte, en demi cercle, nullement échancrée au sommet. La couleur générale est un noir brillant, presque absolument dépourvu de reflet bronzé.

3. *P. degener* Guérin Rev. Zool. 1841 p. 190 no. 3.
Long. $13\frac{1}{2}$ — El. 7 — Lat. 5 M.

Cet insecte est bien distinct des précédens. Mr. Guérin a été frappé de ce que la dent du menton n'est pas bifide. A cette époque, il n'avait pas vu beaucoup d'individus appartenant à ce genre, sinon il eût reconnu que la dent du menton y est extrêmement variable, non seulement dans ses dimensions, mais surtout dans le sillon plus ou moins profond qu'elle porte ordinairement au centre et qui, dans certains cas, la fait paraître échancrée. En réalité, chez le *P. degener*, la dent dont il s'agit ne diffère pas sensiblement de celle des deux espèces précédentes; elle est seulement encore plus élargie, un peu moins saillante.

Les caractères essentiels du *P. degener* sont les suivans.

Les élytres sont en oval très court, très peu rétréci en avant et en arrière; le corselet, vu en dessus, offre presque la forme d'un carré dont tous les angles seraient arrondis; il est cependant un peu rétréci en arrière; ses bords latéraux sont moins déprimés que chez le *brunnicornis*; le sillon longitudinal est également fort peu marqué, mais le sillon transversal postérieur est beaucoup plus distinct; il est coupé droit et s'arrête aux deux fossettes latérales qui sont plus profondes; les élytres ont leur rebord latéral plus large aux épaules.

L'échancrure des cuisses antérieures est généralement moins profonde; les fossettes latérales des segmens abdominaux sont un peu plus marquées, et les points qui longent le milieu des deuxième, troisième et quatrième segmens émettent de longs poils roux.

J'ai examiné les types de Mr. Guérin, appartenant aujourd'hui à Mr. de Chaudoir, et plusieurs autres individus provenant des environs de Sydney; quelques uns de ces individus sont noirs avec un faible reflet bronzé, mais la plupart sont d'un noir olivâtre assez terne. Les tarses sont entièrement d'un brun clair*).

*) Ici doivent se placer les *P. puella*, *subdepressus* et *albaniensis* que je n'ai séparés du premier groupe qu'à raison des angles postérieurs du corselet chez les deux derniers et de l'analogie qui existe entre le premier et les deux autres.

Deuxième groupe.
(G. Cerotalis Cast.)

4. *P. substriatus* Cast. l. c. p. 89.
Long. 16 — El. 8½ — Lat. 5 M.

D'un bleu violacé assez terne en dessus, avec le bord latéral souvent un peu terne; en dessous d'un bleu d'acier très brillant; menton, palpes, mandibules, labre et pattes noirs. Menton large, rugueux; ses lobes latéraux sont arrondis extérieurement et en dessus, coupés droit et rebordés intérieurement; le fond de l'échancrure est nettement tronqué, sans aucune dent. Le dernier article des palpes est large, cylindrique, tronqué au bout. Les antennes atteignent le point basilaire du corselet; elles sont peu épaisses. Le labre est distinctement échancré, arrondi sur les côtés, unisillonné en dessus. Epistome également un peu échancré; il porte, de chaque côté, sur la ligne qui le sépare du vertex, une impression qui se dirige obliquement, d'un côté, vers le bord antérieur, de l'autre vers le point pilifère ordinaire, d'un troisième côté vers le vertex, où elle forme une nouvelle impression assez profonde; pour le surplus, le vertex est lisse, quoiqu'assez inégal. Les yeux sont médiocrement saillans; leur quart postérieur seulement est enchâssé dans le tubercule post-oculaire qui, cependant, est assez grand; le point pone-oculaire est situé plus haut que la partie postérieure des yeux.

Le corselet est subcordiforme, de moitié plus large à la base qu'à sa partie antérieure. Le bord antérieur est tronqué; les côtés sont arrondis jusqu'aux angles postérieurs où ils se redressent très légèrement; la base est tronquée; les angles antérieurs sont très déprimés, un peu relevés, arrondis; les angles postérieurs sont ouverts, très nets, nullement arrondis. La surface est assez plane; le sillon longitudinal, quoique très fin, est très enfoncé, il est surtout déprimé sur l'impression transversale antérieure qu'il dépasse un peu, et sur l'impression de la base; les deux fossettes de la base, très peu profondes, sont cependant bien distinctes; chez quelques individus, on remarque vers le milieu du corselet, plus près du centre que du bord externe, deux stries parfois très distinctes et convergeant en arrière.

Les élytres sont de la largeur du corselet, en ovale très allongé (elles ont une fois et demie la longueur du corselet), également rétrécies à leurs deux extrémités; elles sont assez planes en dessus et même déprimées dans toute l'étendue de la région suturale; elles sont couvertes de stries très peu enfoncées, rendues inégales et comme ondulées par les stries transversales qui interrompent les intervalles; la neuvième

n'est nullement distincte. Au lieu de 4 points latéraux, nombre ordinaire, il y en a 5, tous très larges et très profonds; la dépression qui suit l'avant dernier est également très prononcée.

Chez le ♂, les tarsi sont conformés comme dans le *P. gibbosus*; seulement, les tarsi antérieurs ont leur 4 premiers articles spongieux en dessous, les tarsi intermédiaires les 3 premiers articles; les tarsi postérieurs ont leurs articles plus grêles et plus allongés et le dernier article, plus étroit vers la base, n'est point aplati en dessus. Chez la ♀, les cuisses antérieures portent une petite dent spiniforme au premier quart inférieur et interne; les articles des tarsi sont assez élargis. Les trochanters postérieurs sont oblongs, larges, arrondis au bout, n'ayant pas la longueur de la moitié de la cuisse. La pointe du prosternum est largement sillonnée. Les épisternes métathoraciques sont un peu plus longs que larges, comme chez le *P. brunnicornis*. Tous les segments de l'abdomen portent, de chaque côté, une fossette profonde se prolongeant par un sillon très marqué jusqu'au milieu de l'abdomen. De chaque côté de l'anus, on voit un point pili-fère chez le ♂, deux chez la ♀.

Australie méridionale.

5. *P. semiviolaceus* Cast. l. c. p. 89.

Long. 17 — El. 9 — Lat. $5\frac{1}{4}$ M.

D'un bronzé violâtre très brillant en dessus et, pour le surplus, coloré comme l'espèce précédente. Le corselet et les élytres sont plus convexes; ces dernières sont plus courtes, plus élargies au milieu, absolument lisses; les points latéraux sont moins larges et moins profonds. Le corselet est également beaucoup plus convexe. Le dessous du corps ne diffère pas du *P. substriatus*.

Australie méridionale. 2 ♀.

6. *P. majusculus* n. sp.

Long. 20 — El. 11 — Lat. 7 M.

D'un bronzé noirâtre en dessus, d'un beau bleu d'acier en dessous; mandibules, palpes, antennes et pattes noirs.

De même que le semi-violaceus, il diffère du *substriatus* par la convexité de son corselet et de ses élytres, mais le corselet est un peu moins rétréci en dessous du milieu. Un individu porte, au milieu du corselet, la double strie oblique que j'ai signalée chez le *substriatus*. Les élytres sont aussi longues que celles du *substriatus*, mais plus élargies au milieu; à l'oeil nu, elles paraissent lisses; sous la loupe, on voit qu'elles portent de très faibles stries ondu-

lées et un peu inégales. Les points latéraux sont semblables à ceux du *P. semiviolaceus*. Les cuisses antérieures sont également dentées en dessous.

Je n'ai vu que deux individus (♀) dans la collection de Mr. de Chandoir qui les a reçus de Mr. Thorey comme originaires de l'Australie septentrionale. Je doute un peu de cet habitat, parceque je tiens moi-même de Mr. Thorey, avec la même indication, des *P. substriatus*.

Mr. de Mniszech m'a communiqué un ♂, mais sans autre indication que celle d'Australie.

Je serais disposé à croire que cet insecte est le *C. versicolor* Cast., si sa taille ne dépassait pas beaucoup celle indiquée (7 lignes), et si la description ne faisait supposer que le dessous du corps est d'un vert sombre comme le dessus.

Troisième groupe.

7. *P. gibbosus* Gray The anim. Kingd. (*Cnëmacanthus*).
Long. 15 — El. $7\frac{1}{2}$ — Lat. $5\frac{1}{2}$ M.

Cet insecte constituant une espèce typique doit être décrit avec quelque détail.

Il est ordinairement d'un bronzé assez obscur; le dessous du corps est d'un bronzé verdâtre; on rencontre parfois des individus complètement noirs. Les parties de la bouche, l'extrémité des palpes, le premier article des antennes et les bords du labre sont d'un rouge testacé. La tête est plus forte que celle du *P. brunnicornis*. Le menton est semblable à celui de cette espèce, mais la dent du menton est ordinairement bien marquée et assez élevée, plus ou moins aiguë, plus ou moins échancrée à l'extrémité. Les palpes ont leur dernier article large et fortement tronqué. Le labre est transversal, tronqué en avant, ses angles sont arrondis et la partie centrale ne porte aucun sillon. Les antennes sont notablement plus épaisses que celles du *brunnicornis*; leurs articles, un peu plus courts, sont plus dilatés à leur extrémité. L'épistome est à peine échancré, plus convexe; la partie antérieure du vertex est plus bombée; le vertex est dépourvu de toute impression; les sillons interoculaires divergent un peu; les yeux sont notablement plus gros et plus saillans et le tubercule post-oculaire est beaucoup plus développé, le point pilifère placé près de l'extrémité interne du sillon est ici situé un peu plus en avant, il est même parfois accompagné d'un deuxième point en arrière du premier. Le corselet est très convexe, presque aussi large en avant que les élytres, rétréci en arrière, régulièrement arrondi sur les côtés jusqu'au dessus des angles postérieurs, où il est un peu

sinué; le bord antérieur est faiblement échancré, très déprimé aux angles antérieurs qui sont obtus; les angles postérieurs sont presque droits. Le sillon longitudinal est assez marqué; il ne dépasse point l'impression transversale antérieure, mais il s'étend au delà de l'impression de la base qui est très nettement déprimée et s'étend jusqu'aux fossettes basales fort peu profondes; ce n'est qu'en regardant l'insecte sous un certain jour, que l'on distingue bien les fossettes latérales antérieures.

Les élytres sont oblongues, également rétrécies à la base et à l'extrémité; leur plus grande largeur est en dessous du milieu; elles sont très convexes, leurs bords sont très déprimés; elles sont fortement striées, faiblement ponctuées; elles partent de la base, mais les premières seules atteignent l'extrémité; la huitième est oblitérée et on n'aperçoit la neuvième qu'à partir du deuxième point latéral. Ces points latéraux sont semblables à ceux du *P. brunnicornis*.

La pointe du prosternum n'est canaliculée qu'entre les hanches. Les épisternes métathoraciques sont un peu plus courts que chez le *brunnicornis*. Les 4 derniers segments de l'abdomen sont prolongés par un sillon transversal peu marqué au milieu, qui, de chaque côté, va se perdre dans une fossette irrégulière et peu profonde d'où partent 3 ou 4 stries longitudinales. L'extrémité du dernier segment est assez fortement ridée. De chaque côté de l'anus le ♂ porte un point pilifère, la ♀ deux. Les cuisses ne sont point échancrées en dessous chez la ♀. Les tarses sont à peu près semblables à ceux du *P. brunnicornis*, mais ils sont plus épais, et leur dernier article, plus large à la base, est aplati en dessus; tous les autres articles des tarses postérieurs sont de même assez plats.

Cette espèce est la plus répandue dans les collections. Tasmanie.

8. *P. concolor* Germ. Linn. ent. III. 168. 11.
Long. 14 — El. 8½ — Lat. 5 M.

Par la convexité de son corselet et de ses élytres, cet insecte se place dans le voisinage du *gibbosus*, mais la plupart de ses autres caractères le rapprochent du premier groupe.

Il est noir, avec un reflet assez légèrement bronzé en dessus. La bouche, les palpes, les antennes et les trochanters sont d'un brun testacé; les articles des antennes (sauf le premier) sont bruns à la base; les tibias et les tarses sont d'un brun plus ou moins clair.

Les lobes latéraux du menton divergent et leur extrémité

se relève un peu en pointe; la dent centrale est très large, courte et plus ou moins échancrée au centre. Le dernier article des palpes, surtout des labiaux, est plus court et plus largement tronqué que chez le *brunnicornis*, mais il est plus étroit que chez le *gibbosus*. Les antennes sont plus longues que chez ce dernier. Le labre porte, au centre, un sillon longitudinal; au milieu de l'épistome, on voit un sillon transversal peu profond, mais assez large, dont les deux extrémités se recourbent en arrière vers les yeux. Le vertex est convexe; ses deux sillons latéraux sont droits et non divergens. Les tubercules post-oculaires sont aussi grands que les trois quarts des yeux. Le corselet est très convexe, globuleux, à peine oculaire, un peu plus large aux angles antérieurs qu'aux angles postérieurs; ces derniers sont très arrondis et à peine distincts; les bords antérieur et postérieur sont presque tronqués. Le sillon central est très finement marqué; l'impression transversale postérieure est bien distincte et déprimée; les deux fossettes latérales s'y confondent; on ne voit que de faibles traces de l'impression antérieure. Le rebord latéral est finement marqué; il se prolonge sur toute la base; toute la surface est transversalement ridée.

Les élytres sont oblongues, très légèrement rétrécies aux épaules; le rebord se prolonge jusqu'à l'extrémité qui n'est nullement sinuée chez le ♂. Les stries sont analogues à celles du *brunnicornis*, mais un peu plus profondes, et leur ponctuation est plus distincte; elles s'étendent de la base jusqu'au dernier quart où les élytres deviennent inégales; elles restent visibles, quoique très peu marquées, jusqu'au bord latéral. La pointe sternale est entièrement canaliculée. Les épisternes métathoraciques et le métasternum sont conformés comme chez le *gibbosus*. Les 3 derniers segmens de l'abdomen portent, de chaque côté, une fossette large, assez profonde, se dirigeant obliquement vers le milieu. Chez le ♂, les deuxième, troisième et quatrième segmens ont, au milieu de leur bord antérieur, une double rangée de gros poils pilifères. Les points de l'anus sont au nombre de 2 de chaque côté dans les deux sexes. Les cuisses antérieures ne sont point échancrées dans les ♂; dans ce sexe les 4 premiers articles des tarses antérieurs et les 2 premiers des tarses intermédiaires sont spongieux en dessous. Le dernier article de tous les tarses est conformé comme chez le *P. brunnicornis*.

9. *P. lucidus* n. sp.

Long. 14 — El. 8 — Lat. 5 M.

Le dessus est d'un bronzé cuivreux très brillant, parfois d'un vert un peu pourpré, rarement d'un noir à peine bronzé;

le dessous est d'un noir légèrement irisé. Les palpes et les antennes sont d'un brun testacé rougeâtre; la base des deux derniers articles des palpes, celle des articles 2—5 des antennes et les tarses sont bruns. Le menton est large; ses lobes latéraux se relèvent en une pointe obtuse à leur extrémité; la dent centrale est triangulaire, assez élevée, un peu creusée au milieu. Le dernier article des palpes est subcylindrique, un peu dilaté au milieu, tronqué à l'extrémité; les antennes sont beaucoup plus minces que celles du *gibbosus*. Le labre, l'épistome et le vertex sont conformés comme dans cette espèce, mais les sillons juxta-oculaires divergent un peu en arrière; les yeux sont moins enchâssés; le tubercule post-oculaire est moins développé; sa longueur au lieu d'être de plus de la moitié des yeux est ici du tiers. Le corselet est plus étroit, plus rétréci en avant et en arrière que chez le *gibbosus*; le bord antérieur n'est nullement échancré; les côtés sont plus arrondis, sinués avant les angles postérieurs qui sont plus ouverts; les impressions transversales antérieure et postérieure sont plus marquées, la dernière porte parfois quelques points peu profonds. Les élytres sont beaucoup plus étroites et plus parallèles, surtout chez le ♂; les épaules sont plus arrondies; les stries, sauf la première, la base de la deuxième et l'extrémité de la dernière sont ordinairement presque indistinctes, et ce n'est qu'au moyen d'un fort grossissement que l'on distingue des lignes de points, qui cependant disparaissent toujours avant l'extrémité. La pointe du prosternum est un peu plus longuement canaliculée; les épimères du prothorax sont plus larges; les épisternes du métathorax sont un peu plus longs; le métasternum a plus de longueur entre les hanches intermédiaires et postérieurs. Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segmens abdominaux portent, sur chaque côté, une fossette large, arrondie, très profonde et du fond de laquelle s'élève un petit tubercule; les deuxième, troisième et quatrième segmens portent, en outre, de chaque côté du milieu, un petit point pilifère. Les points de chaque côté de l'anus sont au nombre de deux chez la ♀, un chez le ♂. Les pattes sont plus grêles; les tarses intermédiaires du ♂ ont leurs 3 premiers articles dilatés (mais beaucoup moins que chez le *gibbosus*), triangulaires; ils sont munis en dessous d'un lisé spongieux, qui rarement s'étend sur une partie du quatrième; les tarses intermédiaires sont très étroits et leurs 2 premiers articles sont spongieux en dessous vers leur extrémité; les tarses postérieurs sont également très grêles; leur dernier article seul est aplati en dessus; il est, au surplus, conformé comme chez le *gibbosus*.

10. *P. suturalis* Cast. Trans. soc. Victoria 1867 p. 84.
Long. 13 — El. 7 — Lat. $4\frac{1}{2}$ M.

Noir en dessous, bronzé en dessus; menton, palpes, antennes et parties de la tête conformés et colorés comme chez le *P. lucidus*; corselet de même forme, mais le sillon longitudinal est plus profond au milieu et l'impression transversale antérieure est plus marquée. Les élytres sont notablement plus courtes, en ovale un peu allongé, et la région suturale est très déprimée dans toute son étendue; la première strie est profonde et bien marquée, les autres ne le sont que faiblement et ponctuées comme chez le *lucidus*. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans cette dernière espèce.

Le caractère essentiel du *P. suturalis* gît dans la brièveté des élytres, la dépression suturale existant parfois plus ou moins chez le *P. lucidus*. Je dois cependant faire remarquer, que j'ai vu des *lucidus* à élytres presque aussi courtes que celles du *suturalis*. Bien que, parmi un grand nombre d'individus que j'ai examinés, je n'en ai point rencontré où les deux caractères sont réunis, la coïncidence est cependant possible, et dans ce cas, je ne verrais pas de différence suffisante entre les deux espèces.

Je n'ai vu qu'un individu ♂ venant de Melbourne et appartenant à Mr. de Chadoir.

11. *P. clivinoides* Guér. Rev. zool. 1841 p. 189 no. 4.
? Lottini Brullé hist. nat. IV. 450 pl. 18 f. 4.
Long. 11 — El. $7\frac{1}{2}$ — Lat. $4\frac{1}{2}$ M.

D'un brun bronzé brillant; bouche, palpes et tarses testacés; le sommet de chacun des articles des antennes est d'un brun clair. Les lobes latéraux du menton se relèvent en pointe obtuse à leur extrémité interne; la dent centrale, carénée intérieurement, assez longue et étroite, a cependant sa pointe obtuse. Le dernier article des palpes est ovale allongé, également rétréci à ses deux extrémités, tronqué au bout. Les antennes atteignent le point latéral du corselet vers la base; elles sont assez grêles, filiformes. Le labre est sub-tronqué, avec ses angles obtus; sa surface est convexe, non sillonnée au centre. Le labre est un peu plus échancré; le sillon qui le sépare du vertex n'est sensible qu'au milieu et porte, de chaque côté, un point pilifère beaucoup plus petit que ceux de l'épistome. Les tubercules post-oculaires sont très développés, aussi grands que la partie libre des yeux; les sillons juxta-oculaires divergent en arrière.

Le corselet est plus large que long, un peu rétréci en arrière, très arrondi sur les côtés qui ne sont un peu sinueux qu'à partir du point latéral inférieur; le bord intérieur est

tronqué; les angles, très déprimés, sont presque droits; les angles postérieurs sont un peu ouverts, quoique distinctement marqués; le rebord latéral est très fin et se prolonge le long de la base. Le sillon central n'atteint ni la base ni l'extrémité; il est bien marqué et situé au fond d'une forte dépression longitudinale. Les deux impressions transversales sont distinctes; celle de la base est interrompue au milieu; on ne distingue aucune trace des fossettes latérales. Les élytres forment un oval presque parfait, seulement elles sont un peu plus étroites en arrière qu'en avant; à l'extrémité elles sont un peu moins, au milieu un peu plus larges que le corselet; les côtés sont déprimés, mais la surface est aplanie et la région suturale est très déprimée dans toute son étendue; les stries sont peu profondes, très faiblement ponctuées; les 4 ou 5 premières sont bien distinctes, mais aucune n'atteint l'extrémité. Chez le ♂, les élytres sont moins dilatées au milieu, par conséquent, leurs côtés sont un peu plus parallèles. La pointe du prosternum n'est sillonnée qu'au bout; les épisternes métathoraciques sont courts, carrés. L'épisternum au milieu de chaque côté est un peu plus court que les piliers des hanches postérieures. Les 4 derniers segmens de l'abdomen ont, de chaque côté, une forte dépression triangulaire, plus profonde en avant, et se prolongeant vers le milieu de l'abdomen. Le ♂ a un point de chaque côté de l'anus; la ♀ deux. Les cuisses sont assez minces; les tarses antérieurs ont leurs articles triangulaires, un peu plus larges chez les ♂ que chez les ♀. Chez les ♂, les 4 premiers articles des tarses antérieurs et les 2 premiers des tarses intermédiaires sont spongieux; cependant, leur partie externe reste glabre. Les tarses postérieurs sont grêles, non aplatis en dessus.

Rivière des Cygnes.

Les caractères que je viens d'exposer résultent de la comparaison que j'ai faite du type de Guérin avec plusieurs autres individus plus adultes. Cependant, le type, qui est une ♀, a les antennes et les pattes d'une nuance un peu claire; le sillon longitudinal du corselet n'offre que faiblement dans son milieu la dépression que j'ai signalée.

12. *P. dyschirioides* Guér. Rev. zool. 1849 p. 189 no. 5.
Long. $8\frac{1}{2}$ — El. 5 — Lat. $3\frac{3}{4}$ M.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa taille beaucoup plus petite et par la forme de son corselet qui est toute autre. Il est presque globuleux et semble à peine rétréci en arrière parce que les côtés antérieurs sont fort peu dilatés et peu arrondis; l'impression postérieure au contraire est moins déprimée; le sillon longitudinal n'offre pas de dé-

pression sensible, mais il est cependant imprimé profondément; les stries des élytres sont un peu plus distinctes et mieux ponctuées.

Malgré ces différences je soupçonne le *P. dyschiriodes* de n'être qu'une variété de petite taille du *P. clivionoides*.

Le type de Guérin est un ♂; il vient de la Rivière des Cygnes.

13. *P. albaniensis* Cast. l. c. p. 82.

Long. 11 — El. 6½ — Lat. 4 M.

Cet insecte est très voisin du *P. subdepressus*, mais il s'en distingue suffisamment par son corselet et ses élytres plus convexes et dont les côtés sont plus déprimés; le corselet est d'ailleurs plus court, ses côtés sont plus arrondis antérieurement et ils sont sinués au dessus des angles postérieurs; les élytres sont moins larges à leur partie postérieure; les côtés sont distinctement sinués, les épaules moins atténuées, plutôt élevées qu'arrondies; les 4 stries antérieures seules sont marquées vers la base; elles sont très fines et peu profondes; les fossettes latérales des segmens abdominaux sont larges, irrégulières et profondes; le dernier segment porte 2 points anaux chez la ♀, seul sexe que je connaisse.

Détroit du Roi Georges (coll. de Chaudoir).

14. *P. puella* n. sp.

Long. 9 — El. 6 — Lat. 4 M.

Bien que par la faible convexité du corselet et des élytres peu l'inégalité des intervalles des stries, cette espèce se rattache intimement à celles du premier groupe, elle s'en sépare par des caractères très tranchés. D'un bronzé peu brillant, avec les palpes, l'extrémité du premier article des antennes et les tarses d'un brun clair. Les lobes latéraux du menton se relèvent en pointe à leur sommet; la dent centrale est triangulaire, aiguë et nullement carénée. Les palpes, les mandibules et les antennes sont comme chez le *brunnicornis*; le vertex est plus convexe et les deux sillons latéraux, au lieu d'être parallèles, divergent en arrière; entre les yeux, on remarque, de chaque côté, une fossette arrondie plus distincte que dans les espèces voisines. Le corselet est presque cordiforme c'est-à-dire notablement plus élargi en avant qu'en arrière; il est rebordé et ses angles sont conformés comme chez le *brunnicornis*; seulement les angles antérieurs sont coupés un peu plus carrément; le sillon longitudinal, très faible au milieu, est plus profond en avant et en arrière où il atteint à peu près la base; l'impression trans-

versale antérieure n'est nullement marquée; l'impression postérieure l'est davantage; mais beaucoup moins nettement cependant, que dans le *P. degener*; les deux fossettes latérales inférieures sont tout aussi marquées que dans cette espèce. Les fossettes latérales supérieures, arrondies, sont ordinairement profondes et très nettement circonscrites.

Les élytres sont en ovale assez allongé, également rétrécis à la base et à l'extrémité; les stries sont assez profondes et régulières, très distinctement ponctuées et le premier intervalle est légèrement relevé; le tubercule placé vers l'extrémité et en face de la troisième strie est situé un peu plus en arrière que chez le *brunnicornis*. Chez les ♂, les cuisses ne sont point échancrées en dessous. Les tarses antérieurs des ♂ sont un peu plus étroits et moins transversaux, les tarses intermédiaires ne sont pas dilatés et ne sont pas spongieux en dessous. Le bord des deuxième, troisième et quatrième segmens abdominaux n'est pas muni de rangées de gros points pilifères; chacun d'eux porte au milieu de chaque côté un point unique; les troisième, quatrième et cinquième ont, plus près du bord latéral, une impression assez large et dont le fond est occupé par une strie qui se prolonge obliquement vers le milieu de l'abdomen. Les trochanters postérieurs sont très courts et ne dépassent pas le tiers de la cuisse; les piliers des hanches postérieurs sont également très courts. De chaque côté de l'anus il y a un point chez le ♂, deux chez la ♀.

Nouvelle Galle du Sud.

15. *P. subdepressus* Guér. Rev. zool. 1841 p. 189 no. 6.
Long. 12 — El. $6\frac{1}{2}$ — Lat. $4\frac{1}{8}$ M.

D'un noir brillant, bleuâtre sur les élytres; antennes bruns avec leurs deux premiers articles d'une teinte plus claire.

Cette espèce a l'aspect du *P. puella*, mais elle en diffère essentiellement par les points suivans. Les palpes sont plus largement tronqués; les mandibules plus courtes; les impressions antérieures du vertex moins marquées; les sillons juxta-oculaires plus longs; les tubercules post-oculaires plus développés. Le corselet est plus cordiforme, plus rétréci vers la base où les côtés forment un angle droit bien distinct; la surface est plus convexe; le sillon longitudinal plus profond et plus prolongé en arrière; l'impression transversale postérieure qui, chez la *puella*, s'arrête aux fossettes de la base, est ici prolongée jusqu'aux bords latéraux et il n'existe pas de fossettes distinctes. Les élytres sont plus ovales, plus rétrécies aux épaules qui sont plus arrondies; elles sont plus profondément et surtout plus régulièrement ponctuées striées;

les stries restent distinctes dans toute leur étendue, sauf les deux dernières dont on ne voit de traces que vers la base. Les fossettes des segmens abdominaux sont un peu moins profondes; les tarsi antérieurs du ♂ sont plus larges et plus analogues à ceux du *brunnicornis*; le dernier article est subcylindrique et aplati en dessus.

J'ai sous les yeux le type unique sur lequel Mr. Guérin a fait sa description. Il vient de la Rivière des Cygnes.

Un deuxième individu provenant de la même localité et appartenant à Mr. de Chaudoir est un peu plus grand, d'un noir bronzé avec de légers reflets violacés sur les élytres; le corselet est un peu plus large en avant et plus rétréci en arrière; le sillon longitudinal atteint la base; les élytres sont plus larges et un peu moins striées en avant.

Un troisième individu ♀, venant de Melbourne et faisant partie de la même collection ne me paraît pas pouvoir être séparé des autres, bien que ses élytres soient un peu plus convexes.

Anheterus nov. gen.

Sous ce nom, je sépare des autres *Promecoderus* une petite espèce chez laquelle les tarsi sont semblables dans les deux sexes.

A. gracilis Germ. Linn. ent. III. 169. 12 (*Promecod.*)
Long. 11 — El. 6½ — Lat. 4 M.

D'un brun marron bronzé très brillant; bouche, palpes, labre, antennes, pattes et partie réfléchie des élytres d'un testacé rougeâtre; les derniers articles des palpes et les premiers des antennes sont un peu rembrunis dans leur partie inférieure.

Menton large; lobes latéraux rebordés, arrondis sur les côtés et en dessus; leur extrémité supérieure relevée en pointe obtuse; dent centrale de moitié moins élevée, peu aiguë à l'extrémité, rebordée, plus ou moins canaliculée ou au moins ridée au centre. Dernier article des palpes subcylindrique, rétréci à ses deux extrémités, élargi extérieurement au milieu, obtusément tronqué au bout. Labre coupé droit en avant, arrondi sur les côtés, non canaliculé. Epistome tronqué en avant. Les deux points pilifères latéraux sont plus grands que chez le *P. gibbosus*; on y remarque en outre une impression centrale et une autre impression longeant le bord antérieur. Les antennes sont semblables à celles du *P. lucidus*. Le vertex est très convexe et entièrement lisse. Les yeux sont très saillans; leur tiers postérieur est engagé dans

les tubercules post-oculaires qui sont forts, mais peu avancés. Le point orbitaire est situé un peu plus haut que ces tubercules. Les sillons juxta-oculaires divergent un peu en arrière.

Le corselet est un peu plus large que la tête, cyathiforme, très arrondi sur les côtés qui vont en se rétrécissant dès avant le milieu et se redressent dès l'impression transversale postérieure pour former les angles de la base; ceux-ci sont presque absolument droits; les angles antérieurs, très déprimés, sont droits, mais coupés moins nettement. Le bord antérieur et la base sont tronqués; cette dernière est distinctement rebordée. La surface est très convexe et très lisse. L'impression transversale antérieure n'est marquée que sur les côtés et dans son milieu où elle est déprimée; la postérieure est très distincte et s'étend jusqu'aux bords latéraux. Le sillon longitudinal, quoiqu'assez fin, est bien marqué jusqu'aux deux impressions; on ne voit aucune trace de fossettes latérales.

Comparé au *P. lucidus*, le corselet du *P. gracilis* est plus allongé, plus rétréci vers les angles antérieurs qui sont plus déprimés, également plus rétrécis en arrière; la base est plus prolongée; les angles postérieurs sont plus droits.

Les élytres sont oblongues, de même largeur en avant et en arrière, très peu élargies en dessous du milieu; les épaules sont très arrondies; on n'y distingue que la moitié de la strie suturale, la base de la deuxième et la strie marginale qui est très profonde à partir du point sub-huméral. La pointe du prosternum n'est sillonnée qu'à partir des hanches. Les épisternes du métathorax sont courts et larges; le métathorax entre les hanches intermédiaires et postérieures est aussi large que la longueur des piliers des hanches postérieures. Les 4 derniers segmens de l'abdomen portent, de chaque côté, une fossette profonde et arrondie. Le dernier segment, ridé transversalement, porte, de chaque côté de l'anus, un point pilifère chez les ♂, deux chez les ♀. Les pattes sont assez grêles, toutes les cuisses plus minces et plus longues que dans les autres espèces. Les articles des tarses antérieurs sont triangulaires, décroissant de longueur du premier au quatrième; ceux des tarses intermédiaires ont la même forme, mais ils sont un peu plus étroits et plus allongés; chez les ♂ ils sont un peu plus larges que chez les ♀, mais aucun des articles ne porte de traces de poils serrés ou de tissu spongieux. Les tarses postérieurs sont légèrement aplatis en dessus. Les crochets sont grêles et assez longs. Adélaïde. J'en ai examiné 15 individus, 10 ♂ et 5 ♀. Le type de Germar se trouve au Musée de Berlin.

Dans son Mémoire sur les Coléoptères d'Australie, Mr. de

Gastelnau a décrit les *Promecoderus* suivans dont, provisoirement, je me borne à donner la liste. Comme cet auteur et moi n'avons pas fait usage des mêmes caractères distinctifs et comme d'ailleurs il n'a pas connu les types des espèces antérieurement décrites, il me serait impossible de décider jusqu'à quel point tous ces insectes sont nouveaux et si quelques uns d'entre eux ne doivent pas prendre la place des espèces que je viens de décrire comme nouvelles.

1. *Tasmanicus*. 2. *Bassii*. 3. *pygmaeus*. 4. *minutus*. 5. *nigricornis*. 6. *maritimus*. 7. *striato-punctatus*. 8. *semi-striatus*. 9. *scauroides*. 10. *elegans*. 11. *oblongus*. 12. *modestus*. 13. *neglectus*. 14. *Howitti*. 15. *Wilcoxi*. 16. *lucidicollis*.

Je trouve en outre p. 87 la citation d'un *P. ovicollis*, dont je n'ai pu découvrir la description.

Adotela Cast. Trans. soc. r. de Victoria 1867 p. 88.

Languette cornée, large, tronquée en dessus, mais paraissant légèrement échancrée par suite de la réunion des deux moitiés qui se fait en avant où se trouve une forte carène centrale; les paraglosses, un peu plus longues qu'elle, sont couchées sur la languette; les mâchoires sont munies intérieurement de poils très longs et très serrés; le pénultième article des palpes maxillaires est triangulaire, du tiers de la longueur du dernier qui est large, cylindrique, à peine rétréci à ses deux extrémités, largement tronqué au bout; le dernier article des palpes labiaux est encore un peu plus large, plus fortement tronqué. Le menton a ses lobes latéraux très arrondis sur les côtés, un peu moins à sa partie supérieure et se terminant par une pointe obtuse; leur côté interne est d'abord coupé droit; il s'arrondit vers la base, où il forme l'échancrure qui est en demi-cercle régulier, sans aucune dent. Les antennes sont courtes, épaisses, composées d'articles serrés; le premier gros, subcylindrique, de la longueur du troisième; le deuxième triangulaire, le plus court de tous; les troisième et quatrième glabres comme les deux premiers; les suivans en massue courte, couverts d'une pubescence cendrée. Le labre est échancré au centre, arrondi sur les côtés, uni-sillonné au milieu. Les mandibules sont épaisses, courtes, larges à la base, recourbées à l'extrémité; celle de droite seule porte une dent interne.

Le corselet est très convexe, transversalement globuleux, non prolongé à la base; ses angles antérieurs sont un peu avancés.

Elytres très convexes, brièvement ovales. Pattes assez

courtes, robustes; les tibias antérieurs et intermédiaires sont dilatés à leur extrémité externe qui se prolonge en une sorte d'éperon. Les deux épines internes sont longues et aiguës. Les épimères du mésothorax sont indistincts, si ce n'est vers leur extrémité interne; les épisternes du métathorax sont presque carrés, cependant un peu rétrécis vers le bas. Les trochanters postérieurs sont des deux tiers plus courts que les cuisses et de forme ovale.

1. *A. concolor* Cast. l. c. p. 89.

Long. 19 — El. $10\frac{1}{2}$ — Lat. 7 M.

D'un noir très brillant. La tête est large, convexe. Mandibules striées transversalement vers leur base, ponctuées intérieurement et vers l'extrémité. L'épistome est bi-sinué, son centre est bombé. Le vertex porte, de chaque côté, une impression longitudinale droite, mais peu profonde, ayant son point de départ entre les yeux et aboutissant aux points pilifères de l'épistome. Tout le sommet de la tête est complètement lisse. Les yeux sont peu saillans; les tubercules post-oculaires sont très peu développés; les sillons juxta-oculaires sont sinueux et divergent en arrière; les points orbitaires sont situés au quart postérieur des yeux. Le corselet est plus large que la tête, plus large que long, très arrondi sur les côtés, tronqué aux bords antérieur et postérieur; les angles antérieurs sont un peu avancés, mais leur pointe est obtuse; le bord marginal, assez fin, se redresse vers la base pour former les angles postérieurs qui sont droits mais non acuminés. La surface est complètement lisse. Le sillon longitudinal est bien marqué par de courtes stries transversales; il ne dépasse ni l'impression antérieure, qui est plus distincte, ni l'impression basale qui est beaucoup plus marquée et s'étend presque jusqu'aux bords latéraux. Les élytres sont ovales, mais un peu rétrécies vers l'extrémité qui est déprimée; elles sont moins larges que le corselet à la base et le sont un peu plus au milieu; leur surface est très convexe, parfaitement lisse; on y remarque seulement, à la base de chacune, un point pilifère, et sur les côtés, 7 ou 8 points semblables, dont ceux de la première moitié sont plus distans les uns des autres; l'extrémité est rugueuse. La pointe du prosternum est fortement creusée entre les hanches. Les segmens abdominaux sont lisses; le dernier seul est ridé et rugueux à l'extrémité. Les tibias intermédiaires sont denticulés extérieurement; les tibias postérieurs sont arqués en dessus, garnis de quelques longs poils en dedans.

Je n'ai vu qu'un seul individu (♀?) dans la collection de Mr. de Chaudoir. Il vient de la rivière des Cygnes.

2. *A. esmeralda* Cast. l. c.

Cette seconde espèce, venant du même pays, est plus petite et d'un vert émeraude.

Parroa Cast. l. c. p. 87.

La languette est cornée, carénée au centre, un peu élevée au milieu. Le menton est large, concave, ses lobes latéraux, ridés et ponctués intérieurement, sont arrondis sur les côtés; leur sommet est tronqué obliquement et leur côté interne, fortement rebordé, descend droit sur le fond de l'échancrure où l'on n'aperçoit aucune dent, mais seulement un léger renflement. Les mâchoires sont assez minces, recourbées et aiguës à l'extrémité. Le labre est long, très arrondi, faiblement échancré au milieu, très plan en dessus où il porte un profond sillon longitudinal; il a, de chaque côté, 3 points pilifères dont les deux du centre sont les plus rapprochés. Mandibules très courtes, épaisses, peu arquées et peu aiguës à leur extrémité, striées extérieurement et à la base; la droite unidentée au milieu. Vertex très bombé. Yeux nullement saillans; tête élargie en arrière. Corselet presque carré, côtés très déprimés, surface très convexe. Elytres oblongues, également rétrécies en avant et en arrière, convexes. Epimères du mésothorax très étroites. Episternes métathoraciques larges, carrés; épimères larges, mais très étroits. Cuisses peu larges, creusées en dessous; tibias antérieurs un peu ondulés sur les côtés, faiblement élargis à l'extrémité, mais nullement prolongés. Trochanters postérieurs un peu plus courts que les cuisses, presque acuminés vers l'extrémité.

N'ayant examiné qu'un seul insecte appartenant à ce genre et l'individu étant dépourvu de palpes, d'antennes et de tarses, je n'ai pu indiquer que les caractères qui précèdent. J'en puise le complément dans l'ouvrage de Mr. de Castelnau „Palpes épais, les maxillaires ayant le premier article court, le deuxième long et un peu arqué, le troisième court et conique; le dernier, qui est le plus long, est ovale et tronqué au bout; les labiaux ayant leur article basal assez court, le deuxième long, le troisième de la même longueur, plus épais, ovale et tronqué au bout. Les antennes ayant leur premier article grand, le deuxième court, le troisième le plus long de tous et conique, le suivant de la même forme; les autres de forme ovale, courts, assez arrondis, et le dernier oval et acuminé. Tarses robustes, les antérieurs ayant leurs 4 premiers articles triangulaires, celui de la base étant le plus large; ceux du ♂ plus dilatés; tous ayant en dessous des poils longs et forts.“

1. *P. grandis* Cast. l. c. p. 88.

Long. 31 — El. 18 — Lat. 11 M.

Entièrement d'un noir un peu terne; la tête est très grosse, renflée en arrière. Le vertex est très convexe, complètement lisse; les deux carènes juxta-oculaires sont fines, divergentes. Les yeux sont grands, mais enfoncés et nullement saillans. Le corselet est presque carré, légèrement rétréci en arrière, mais comme il est très convexe et que ses côtés sont très déprimés, il semble un peu globuleux. Les bords antérieur et postérieur sont tronqués; les angles antérieurs sont un peu saillans; les côtés sont fort peu arrondis; un peu avant la base ils sont sinués et se redressent ensuite aux angles postérieurs qui sont droits; le rebord marginal ne s'élargit que vers la partie antérieure; il ne s'étend point sur la base. Toute la surface est lisse. Le sillon longitudinal n'est distinct qu'au milieu; on ne voit qu'une faible trace de l'impression transversale antérieure. L'impression postérieure, sans être très profonde, est fort distincte et s'étend presque parallèlement à la base jusqu'à peu de distance des côtés. Les élytres sont oblongues, un peu plus rétrécies en arrière qu'en avant, où les épaules sont très déprimées; le rebord marginal est finement marqué et ne s'élargit qu'un peu avant l'extrémité, le bout des élytres est un peu relevé. Toute la surface est lisse; on voit seulement 12 à 14 points pilifères assez larges, mais peu profonds, le long du bord extérieur.

Rivière des Cygnes. 1 ind. coll. de Chaudoir.

Mr. de Castelnau décrit encore deux *Parroa* de la même localité (*violacea* et *carbonaria*) et deux autres des bords de la rivière Parroo, partie centrale de l'Australie (*Howitti* et *bicolor*).

Cascelius Curtis Trans. Lin. soc. XVIII. p. 181.

Creobius Guérin Voy. Favorite pag. 4. Mag. Zool. 1838 pl. 225 f. 2.

Dès 1838, Mr. Guérin avait proposé le nom de *Créobius* pour le *C. Eydouxii*, mais sans en donner les caractères et en se bornant à le rapprocher des Féroniens du genre *Percus*. C'est Mr. Curtis qui, le premier, a indiqué en quoi consistait le genre qu'il établissait sous le nom de *Cascelius*. Je crois donc ne pouvoir conserver que ce dernier nom.

Mr. Curtis a parfaitement saisi les affinités de ces insectes en les rapprochant des *Broscus* et spécialement du genre *Leiochiton* (*Miscodera* Esch.), et Mr. Lacordaire

(Gen. col. I. 245) les a regardés comme tellement voisins des *Promecoderus* qu'il s'est borné à signaler quelques différences peu importantes.

Après l'examen le plus minutieux, je ne trouve, en effet, aucun caractère essentiel qui sépare les *Cascelius* des *Promecoderus*, si ce n'est peut-être l'élargissement des élytres vers l'extrémité; sous tous les autres rapports, il n'y a qu'un peu de plus ou de moins. La dent du menton n'a aucune tendance à se diviser comme chez les *Promecoderus*; la languette est un peu plus large, moins fortement carénée au centre; les palpes sont plus grêles, plus longs, moins tronqués, mais leurs proportions relatives restent les mêmes; les antennes sont un peu plus longues et plus minces; le corselet est moins convexe et ses angles sont moins déprimés; le point pilifère de la base est situé un peu plus bas; les élytres diffèrent à peine de celles des *Cerotalis*, mais elles sont plus élargies avant l'extrémité. La brusque déclivité des côtés qui, chez le *C. Eydouxii*, simule une carène, existe également chez plusieurs *Promecoderus*; seulement, aucune opposition de couleurs ne la fait ressortir; les pattes sont semblables, mais plus grêles; les épisternes du métathorax sont un peu plus allongés.

1. *C. Eydouxii* Guér. (Creobius) l. c. pl. 225 f. 2.

C. Kingii Curt. Lin. Trans. XVIII. 189.

Cet insecte a été très bien décrit par Mr. Guérin, qui a cru, erronément, que son exemplaire venait du Pérou.

La supposition de Mr. Waterhouse, que le *C. Eydouxii* serait différent du *C. Kingii*, n'est pas fondée; elle repose sur une légère inexactitude de la figure publiée, sur une variation dans la couleur des pattes et des antennes (laquelle, en effet, est tantôt plus claire, tantôt plus obscure) et sur la différence d'habitat. Les exemplaires rapportés par Mr. Darwin et que Curtis a eus sous les yeux venaient de Chiloë et de l'Archipel Chonos. Solier dit que l'espèce se trouve dans les provinces méridionales du Chili.

Parmi les nombreux individus que j'ai examinés, se trouvait le type de Mr. Guérin, faisant partie de la collection de Mr. de Chaudoir.

2. *C. aeneo-niger* Waterh. Ann. and Mag. of nat. hist. (1844) XIV. 256.

C. niger Blanch. Voy. au pôle sud.

Long. 11 — El. 6 — Lat. 3½ M.

La forme extrêmement allongée du corselet suffirait à elle seule pour faire distinguer cette espèce. Elle est, en

dessus, d'un noir bronzé, brun en dessous, avec les palpes, le premier article des antennes, les trochanters et les tarses plus clairs. La tête est aussi large que le corselet au milieu. Les mandibules sont assez étroites; l'épistome est bombé en arrière de même que la partie antérieure du vertex où l'on remarque, entre les yeux, une dépression irrégulière; les yeux ne sont pas enchâssés en arrière, un peu plus saillans que le tubercule post-oculaire qui est très grand; les sillons juxta-oculaires sont profonds, droits et très prolongés; le point orbitaire (il n'est pas double comme chez le *C. Eydouxii*) est situé un peu plus bas que les yeux. L'occiput présente un profond sillon transversal. Le corselet est presque de moitié aussi long que sa largeur; il est de la moitié de la longueur des élytres, oblong, rétréci du bord antérieur jusqu'à la base; ses côtés ne sont nullement arrondis; le bord antérieur est tronqué, la base se relève un peu vers les angles qui sont très déprimés, très droits; les côtés sont très finement rebordés, la base ne l'est que faiblement. Toute la surface est transversalement ondulée; le sillon longitudinal est bien marqué, il n'atteint aucune des extrémités et ses bords sont déprimés. L'impression transversale antérieure est profonde, surtout au milieu; l'impression postérieure est à peine distincte. Les élytres sont oblongues, rétrécies vers les épaules qui sont un peu relevées, et s'élargissant graduellement jusqu'à l'extrémité; elles sont planes en dessus, déprimées vers les bords et en arrière, assez profondément marquées de stries qui s'affaiblissent, sans disparaître, vers les bords; ces stries portent des points distans les uns des autres, peu visibles, si ce n'est pas une espèce d'ondulation qu'elles impriment aux intervalles. Le neuvième intervalle porte 4 gros points dont le premier est situé en dessous de l'épaule et les 3 autres au dernier quart de l'élytre. Les segmens de l'abdomen sont largement fovéolés vers les bords; les 3 derniers sont profondément sillonnés le long de leur base sauf sur les côtés. Il n'y a qu'un seul point de chaque côté de l'anus.

Je n'ai vu qu'un seul individu ♂ dans la collection de Mr. de Chaudoir.

L'insecte se trouve au Chili (Valdivia).

3. *C. Gravesii* Curt. Trans. Lin. soc. XVIII. p. 183.

Long. 12 — El. 6½ — Lat. 4 M.

Ordinairement d'un cuivreux bronzé très brillant, parfois plus foncé, parfois aussi d'un beau vert; les palpes, les premiers articles des antennes, les tibias et les tarses d'un brun testacé. La tête est moins grande, plus lisse que chez les

précédent; les tubercules post-oculaires sont de moitié plus courts; le corselet, également oblong, est cependant beaucoup plus court, moins étroit en arrière, plus arrondi sur les côtés; les élytres sont moins étroites à la base, moins élargies vers l'extrémité, plus convexes en dessus; les stries sont plus fines et disparaissent complètement vers l'extrémité et sur les côtés; elles sont un peu plus distinctement ponctuées; les intervalles sont moins relevés; la dépression à la base de la deuxième strie est moins profonde; de chaque côté de l'anus il y a un point pilifère chez le ♂, deux chez la ♀.

Détroit de Magellan.

Brosocosoma Putzeys (Brosocos. Car. gen. nov. 1846) Rosenh. (Brosco. und Laricob. 1847). Schaum D. J. I. p. 338 et 359.

Vingt deux ans se sont écoulés, depuis l'époque, où j'ai établi le genre *Brosocosoma*, et aujourd'hui je me retrouve devant la question de savoir, s'il existe une différence essentielle entre les *Cascelius* et les *Brosocosoma*. Dans ces derniers tems, j'ai eu l'occasion d'étudier un bon nombre de *Cascelius* appartenant à diverses espèces et l'analogie qui m'avait frappé en 1846 est devenue pour moi plus évidente.

Même forme générale, même languette, même menton, mêmes palpes, mêmes mandibules étroites et allongées, mêmes antennes longues et filiformes, même corselet et je dirais mêmes élytres, si leur plus grande largeur n'existait pas un peu plus bas seulement que le milieu. Il reste cependant un caractère saillant et moyennant lequel on peut conserver le genre. Chez les *Cascelius*, le ♂ a les 4 premiers articles des tarses antérieurs et les deux premiers des tarses intermédiaires dilatés et lamelleux en dessous; chez les *Brosocosoma* cette dilatation et cette vestiture ne se rencontrent pas dans le troisième article des tarses antérieurs. La forme de ces articles est d'ailleurs différente. Les tarses antérieurs des *Cascelius* ♂ ont le premier article large, cordiforme, à peine un peu plus long que le suivant; celui-ci, de même que le troisième et le quatrième, sont également très larges, transversaux; chez le *Brosocosoma*, le premier article des mêmes tarses est de moitié plus long et plus large que le suivant; les deuxième et troisième sont cordiformes; le quatrième n'est point dilaté. On peut ajouter que chez les *Cascelius*, la pubescence des antennes commence dès le milieu du troisième article, tandis que chez les *Brosocosoma* le troisième ne porte que quelques poils épars et seulement vers l'extrémité. Le labre, chez les *Cascelius*,

est assez fortement échancré, surtout chez le *Gravesii*; enfin la suture temporale existe complètement chez les *Cascelius*; elle est indistincte chez les *Broskosoma*.

1. *B. Baldense* Putz. l. c. p. 5. Rosenh. l. c. Tyrol et Mont Baldo.

Miscodera Esch. Bull. Mosc. 1830 no. V p. 63.

Leiochiton Curt. Brit. ent. VIII pl. 344. Jacq. Duval Gen. Col. d'Eur. p. 40 pl. 18 f. 89. Schaum D I. l. 356.

Languette peu élevée, assez large, sinuée en dessus; ses paraglosses, qui ne la dépassent point, y sont unies jusqu' avant l'extrémité qui est obtusément aiguë. Menton peu élevé, échancré en demi-cercle au milieu duquel on voit une dent courte et obtuse. Lobes latéraux arrondis sur les côtés, se terminant en pointe. Mâchoires arquées très aiguës. Palpes labiaux assez longs, leur dernier article de la longueur du précédent, un peu arqué, ovalaire, subtronqué, creusé en forme de cuiller en dessous vers son extrémité. Palpes maxillaires à troisième article de moitié plus court que le quatrième qui est semblable au quatrième des palpes labiaux, mais un peu moins rétréci vers la base. Antennes n'atteignant pas la base du corselet; le premier article très gros, cylindrique; le deuxième le plus court de tous; le troisième le plus long, de près du double plus long que le quatrième, en massue; les suivans en ovale très court; la pubescence ne commence qu'au cinquième article. Mandibules peu avancées, épaisses, assez larges, vers la base recourbées et aiguës à l'extrémité. Labre transversal, tronqué. Yeux très saillans. Corselet très convexe, transversalement globuleux en avant, brusquement rétréci avant sa base, laquelle est très déprimée. Elytres convexes, ovales, élargies en arrière, à épaules larges et arrondies*). Cuisses peu larges et peu épaisses; tarses antérieurs des ♂ ayant leurs 3 premiers articles fortement dilatés et munis en dessous de poils squammuleux de même que les deux premiers des tarses intermédiaires. Les épisternes métathoraciques sont très longs et étroits; le métathorax est presque aussi large que le pilier des hanches postérieures entre celui-ci et les hanches intermédiaires

*) Une particularité des *Miscodera*, c'est que la première strie commence, non pas seulement à la base dorsale de l'élytre, mais dès la partie pédonculée; il en est de même de la deuxième, et bien que les deux suivantes ne soient point visibles sur les élytres, leur base est marquée à l'endroit indiqué.

Ce genre est donc également très voisin des *Brosco-soma*; il diffère surtout de ces derniers par une tête plus petite et moins allongée, des yeux beaucoup moins saillants, des antennes plus courtes et en partie presque moniliformes; des palpes dont le dernier article est échancré en dessous; une dent plus courte au milieu du menton; des tarses antérieurs et intermédiaires moins dilatés et autrement conformés chez les ♂. Il y a des ailes sous les élytres, tandis que les *Brosocosoma* sont aptères.

1. *M. arctica* Payk. (Scarites) F. S. I. 85 (1798). Gyll. I. s. II. 168. 1 (Clivina). Dej. (Cliv.) sp. I. 420. 8.

Paykull, qui, le premier, a décrit cet insecte, l'a placé parmi les Scarites, à raison de son corselet pédonculé et de ses antennes moniliformes. Bien que Latreille eût déjà signalé la nécessité de le rapprocher des *Brosco-soma*, Gyllenhal l'a rangé parmi les Clivina, sans remarquer qu'il manquait de l'un des caractères assignés par lui même à ce genre: *Tibiae anticae palmato-dentatae*. Dejean a suivi son exemple, sans se dissimuler des différences auxquelles, du reste, il attachait peu d'importance, puisqu'il admettait dans le genre Clivina des insectes ayant les tarses antérieurs des ♂ dilatés et spongieux.

C'est à Eschscholtz (B. M. 1830) que l'on doit la création du genre *Miscodera* qu'il hésitait à placer soit parmi les Harpaliens soit parmi les Féroniens; Eschscholtz signalait cependant l'analogie existant entre la *M. arctica* et le *Brosco-soma cephalotes*.

L'année suivante (1831), Curtis qui ne connaissait probablement pas encore le travail d'Eschscholtz, a fondé le genre *Leiochiton*, dont il a parfaitement exposé les caractères. Outre l'espèce déjà connue, il a décrit comme espèce distincte une variété qu'il a nommée *L. Readii* différent seulement par un corselet un peu plus étroit et ayant des impressions plus profondes. Dès 1834, Mr. Brullé (hist. nat. des ins. IV. 379) ne voyait dans la *M. arctica* qu'une espèce du genre *Brosco-soma*. En 1838, Hope (Col. man. II. 80) plaçait le genre *Miscodera* dans son groupe des *Brosco-somides* et il était imité par Stephens (Man. of Brit. Col. p. 34 (1839).

Ce genre est désormais admis par tous les entomologistes et sa véritable place n'est plus contestée (voy. Lacord. Gen. I. 238. Schaum D. I. I. 358. Le Conte classif. of Col. I. 29) sauf peut-être par Mr. Motschulsky qui continue à le faire figurer parmi les Scarites, auxquels, du reste, il annexe également les *Ditomus*, *Morio* etc. (Russl. Kaef. Cat. p. 17).

La *M. arctica* se trouve dans tout le nord de l'Europe et même sur les hautes montagnes de la Suisse et du Tyrol.

1^{bis}. *M. erythropus* Motsch. Ins. de Sibér. p. 76 no. 91.

Mr. Motschulsky caractérise ainsi cet insecte: „elle ressemble beaucoup à la *M. arctica*, mais elle est un peu plus petite et la partie postérieure des élytres paraît proportionnellement plus large, ce qui donne à l'insecte un facies plus raccourci; le corselet est aussi plus large et plus sphérique et les stries des élytres sont beaucoup plus fortement marquées et prolongées au delà même des deux tiers de la longueur des élytres; on distingue de chaque côté au moins six de ces stries“.

J'ai sous les yeux un des individus rapportés par Mr. Motschulsky lui même et qui appartient à Mr. de Chaudoir. L'élargissement postérieur des élytres est, en effet, bien distinct et le nombre des stries bien visibles est égal à celui qui est indiqué; mais au lieu d'un corselet plus large j'en vois un qui est positivement plus étroit et dont le sillon central est un peu plus marqué que chez la *M. arctica*.

Bien que, sous tous les autres rapports, l'insecte ne diffère pas de cette dernière, je serais assez disposé à le considérer comme une espèce distincte, si les individus assez nombreux que Mr. Motschulsky semble avoir trouvés dans les montagnes de l'Altai et qu'il dit avoir distribués à ses correspondans présentent les mêmes caractères.

2. *M. americana* Mannerh. B. M. 1853 no. 3.

Un peu plus grande que la *M. arctica*; son corselet est un peu plus allongé; sa base n'est ponctuée que sur les côtés; le sillon longitudinal est un peu plus marqué; les élytres ne portent que la strie suturale, un peu plus faiblement enfoncée et ponctuée et plus rapprochée de la suture vers son extrémité.

Le type de Mr. de Mannerheim a été trouvé dans la presqu'île de Kenai sous l'écorce d'un arbre mort. L'exemplaire qui fait partie de la collection de Chaudoir vient de la même localité.

3. *M. insignis* Mannerh. B. M. 1853 no. 3 p. 296.

Je n'ai vu aucun individu de cette espèce; je ne la connais que par la description que je crois devoir reproduire: „*elongata, nigro-picea, nitida, antennis, pedibus, thoracis elytrorumque marginibus rufo-piceis; capite thorace vix angustiore, vertice profunde transversim impresso; thorace ovato, pulvinato, basi angustato-constricto ibique punctato, dorso*

canaliculato; elytris leviter punctato-striatis, striis externis obsoletioribus.

Long. $4\frac{1}{2}$ — Lat. $1\frac{2}{3}$ M.

Sitkha.

Species praestantissima, *M. arctica* Payk. dimidio major, longior; colore, capitis thoracisque forma et elytris totis punctato-striatis diversa.“

4. *M. Hardyi* Chaud. B. M. 1861 no. 2 (pag. 35 tir. à p.).

Long. $10\frac{1}{2}$ — El. 6 — Lat. 4 M.

D'un brun foncé un peu moins bronzé que la *M. arctica*; parties de la bouche, antennes et pattes colorées de même. La partie antérieure du corselet est transversalement ovale, moins rétrécie vers le bord antérieur, beaucoup moins arrondie sur les côtés; le sillon longitudinal disparaît complètement au milieu; les élytres sont plus allongées, plus rétrécies en dessous des épaules, qui sont plus déprimées et surtout plus élargies un peu en dessous du milieu; sauf la huitième, toutes les stries sont peu profondes, mais marquées de gros points distincts jusqu'au delà du milieu.

Terre neuve (St. Pierre Miquelon). 1 ♂ coll. de Chaudoir.

Baripus Dej. spec. III. 24.

Menton portant au milieu une dent large, très profondément creusée vers l'extrémité qui est bifide; les lobes latéraux sont très arrondis sur les côtés. Languette composée de deux parties bien distinctes; la partie centrale cornée, allongée, tronquée au sommet, surmontée de deux poils, carénée au centre, profondément sillonnée à la base de la carène: une partie membraneuse qui enveloppe de toutes parts la première, large, arrondie, un peu plane au sommet. Les paraglosses étroites, un peu arquées, acuminées, dépassent notablement la languette. Dernier article des palpes labiaux un peu plus long que le précédent, subcylindrique, tronqué un peu obtusément à l'extrémité. Dernier article des palpes maxillaires de même forme, mais de moitié plus court; le troisième est un peu plus court que le dernier. Antennes courtes, ne dépassant pas le milieu du corselet, filiformes, grossissant un peu vers l'extrémité; le deuxième article est le plus étroit et le plus court de tous; le troisième est du double plus long. Outre la pubescence ordinaire, qui commence au milieu du quatrième article, les articles 2 et suivants portent à leur côté externe une ligne de poils soyeux. Les mandibules sont épaisses, assez courtes, fortement re-

courbées à l'extrémité; elles portent une dent obtuse à sa base. Le labre est très court, échancré au milieu, arrondi sur les côtés. Yeux cordiformes, échancrés vers la base des antennes, rétrécis vers le côté postérieur de la tête. Corselet presque carré. Elytres ovales, faiblement striées, portant une strie préscutellaire assez longue. Cuisses antérieures larges, ayant en dessous vers le milieu 3 ou 4 dents obtuses. Tibias antérieurs arrondis à leur extrémité externe dans la première section; chez les espèces de la deuxième, ils sont un peu dilatés en dessous et même parfois un peu prolongés. Articles des tarses larges chez les ♂; leur côté interne est muni d'une pelotte arrondie de poils blancs très serrés. Les tibias intermédiaires sont épineux sur les côtés. Les jambes postérieures sont longues et grêles. La pointe du prosternum est canaliculée et se termine par un bouquet de poils réunis au milieu. Les épisternes métathoraciques sont presque carrés; leurs épimères sont assez larges. Le métasternum est étroit.

Les caractères que je viens d'exposer sont ceux du *B. nivalis*. Quelques uns d'entre eux se modifient notablement chez le *B. speciosus*, dans le genre *Cardiophthalmus* Curt., et dans deux espèces appartenant au genre *Arathymus* Guér. La différence la plus saillante consiste dans l'absence de vestiture du dessous des tarses antérieures chez les ♂; les dissections que j'ai sous les yeux ne laissent aucun doute à cet égard. Chez ces espèces, les tarses sont à peu près semblables dans les deux sexes, seulement ils sont quelque peu moins triangulaires chez les ♂. En outre, la dent du menton est plus courte, plus large, beaucoup plus fortement bilobée. Une autre différence qui est particulièrement distincte dans le genre *Cardiophthalmus* est le prolongement des tibias antérieurs à leur côté externe, mais non pas au même degré que chez les *Cnemalobus* par exemple. Ce caractère existe également jusqu'à certain point chez le *B. speciosus*. Comme, sous tous les autres rapports, il y a identité parfaite entre ces insectes et les *Baripus* proprement dits, il m'est impossible d'admettre qu'ils soient classés dans un autre genre*). Tout ce que l'on peut faire, c'est de maintenir, à titre de sous-genres, les *Cardiophthalmus* et *Arathymus*.

*) Lorsqu'il a créé son genre *Cardiophthalmus* Curtis ne connaissait pas le genre *Baripus* (voy. Trans. Lin. soc. XVIII. 183.

Première section. *Baripus* Dej.

1. *B. rivalis* Germ. (Molops) Col. sp. nov. p. 21 no. 34. Dej. spec. III. 25. 1.

Je n'ai point à refaire ici la description d'un insecte très connu et dont tous les caractères ont été détaillés par Dejean; seulement, comme cet auteur semble n'avoir vu que des individus de couleur sombre, je dois faire remarquer que la coloration du dessus du corps varie beaucoup. Elle est souvent d'un vert plus ou moins cuivreux, plus ou moins bleuâtre, plus souvent d'un cuivreux assez clair et brillant; la première moitié des 4 premiers intervalles des élytres est noire de même que les quatrième et cinquième; parfois même les autres le sont également un peu; on voit en outre deux taches noires irrégulières, l'une au dernier quart des élytres, l'autre un peu plus haut et plus vers l'extérieur. Souvent les tibias antérieurs sont d'un brun assez clair.

La taille varie de 14 à 19 mill. Mr. Arechavaleta, de Montevideo, me mande que l'espèce est très commune aux environs de cette ville dans les endroits arides et élevés, sous les pierres et surtout sous les bouses desséchées.

Deuxième section. *Cardiophthalmus* Curt.

(*Baripus* ayant les tibias antérieurs un peu dilatés à leur extrémité externe, et les tarses des ♂ semblables à ceux des ♀.)

2. *B. speciosus* Dej. spec. V. 703. Iconogr. pl. 102. 4.

Je n'ai rien à ajouter à la description de Dejean, si ce n'est que le ♂ a les élytres un peu plus parallèles au milieu. La pointe du prosternum est plus profondément canaliculée que dans les autres espèces, et les poils qui la terminent sont beaucoup plus nombreux.

Mr. Arechavaleta trouve ordinairement cet insecte, mais beaucoup plus rarement que le précédent et à quelque distance de Montevideo, soit courant sur l'herbe, soit même sous des charognes.

3. *B. clivinoides* Curt. Trans. Lin. soc. XVIII. (1838) p. 185 Tab. XV. fig. c.

Tetraodes laevis Blanch. voy. au pôle sud.

Long. 17½ — El. 9½ — Lat. 7 M.

Mr. Curtis ayant déjà donné une description suffisante de cet insecte, je crois qu'il sera intéressant de signaler les différences qu'il présente avec le *B. speciosus*.

Il est entièrement d'un noir bleuâtre. La dent du menton est plus courte, plus profondément excavée; les palpes sont un peu moins épais, plus longs, mais leur dernier article est aussi nettement tronqué; les antennes sont plus grêles; le labre n'est légèrement échancré qu'au centre; les deux impressions de la tête sont plus larges, plus irrégulières; les yeux sont un peu plus saillans. Le corselet est un peu plus large que long; le bord antérieur est beaucoup plus déprimé vers les angles qui sont moins saillans; les côtés sont moins arrondis; l'impression transversale de la base est profonde et bordée en arrière par une sorte de bourrelet. Les élytres sont ovales, plus courtes et proportionnellement plus larges, marquées de stries très fines, dont les 3 premières seules sont distinctes de même que la base et l'extrémité des deux suivantes; la partie postérieure des élytres est plus rugueuse; les points le long du bord marginal sont plus nombreux et leur série n'est pas interrompue au milieu comme chez le *B. speciosus*. Les dents en dessous des cuisses antérieures sont un peu moins nombreuses; les tibias sont plus distinctement élargis et un peu plus prolongés; la pointe du prosternum est plus profondément canaliculée; les épisternes du métathorax sont un peu moins carrés; les deuxième, troisième et quatrième segmens qui, chez le *speciosus*, ont deux points de chaque côté du milieu, en ont ici 4; la ligne de points pilifères qui borde l'extrémité du dernier segment est continue et non interrompue au milieu.

Port Famine.

Je n'en ai vu qu'un seul individu appartenant à Mr. de Chaudoir*).

Troisième section. *Arathymus* Guér. Rev. Zool. 1841 p. 188.

(*Baripus* ayant les tibias antérieurs non dilatés et les tarses semblables dans les deux sexes.)

4. *B. parallelus* Guér. (*Cnemacanthus*) voy. Favorite Mag. Zool. cl. IX. pl. 227 f. 1 et Rev. Zool. 1841 p. 188.

B. subsulcatus Sol. hist. nat. Chil. IV. 240.

Cet insect décrit d'abord par Mr. Guérin comme *Cnemacanthus*, est devenu plus tard le type du genre *Arathymus*, et plus récemment, Solier en a fait le sousgenre

*) Je ne connais pas les deux espèces suivantes qui ont été décrites par Mr. Waterhouse (Magaz. of nat. hist. new ser. 1840 p. 362.

1. *Card. longitarsis*.

2. *Card. Stephensii*.

Odontomerus (hist. Chil. IV. 240), n'ayant pas remarqué que le caractère sur lequel il fondait cette coupe (cuisses antérieures dentées en dessous) existe chez tous les *Baripus*. (voy. Chaud. B. M. 1861 p. 36).

Chili (Valdivia).

5. B. Bonvouloiri Chaud. B. M. 1861 p. 37 (tir. à p.).
Chili.

J'en ai examiné deux individus dans la collection de Mr. de Chaudoir *).

Cnemalobus Guérin.

Le nom de *Cnemacanthus* ayant été créé par Mr. Gray (1832) pour une espèce du genre *Promecoderus* établi par Dejean depuis 1829, ce nom doit disparaître.

L'insuffisance des caractères indiqués par Gray a induit en erreur Mr. Brullé qui a placé dans ce genre deux insectes du Chili (1834).

Plus tard (1838) Curtis a caractérisé le genre *Odontoscelis* créé pour une espèce (tentyrioides) identique à celle antérieurement décrite par Mr. Brullé sous le nom d'*obscurus*. Mais ce nom, déjà employé par Mr. de Castelnau pour un genre d'hémiptères ne peut non plus être admis.

Le seul nom qu'il soit possible d'assigner au genre dont nous allons nous occuper est celui de *Cnemalobus* assigné en 1838 par Mr. Guérin (voy. de la Favorite).

Les noms de *Scelodontis* (Trans. Lond. XIX. 474) et de *Scaritidea* (Ann. of nat. hist. VIII. 206) proposés, l'un par Curtis, l'autre par Mr. Waterhouse ne l'ont été que plus tard (1839 et 1842).

Tête plus étroite que le corselet, rarement élargie en arrière. Menton ayant ses lobes latéraux très arrondis sur les côtés et en dessus, avec l'angle interne droit. La dent centrale est large, rebordée, un peu aiguë. La partie latérale interne des lobes, ordinairement peu distincte, est ici très apparente et assez large, et le prolongement postérieur de la dent se relève très distinctement de manière à faire en quelque sorte suite à la dent même; une carène triangulaire très visible sépare nettement ces deux parties dont la première est beaucoup plus courte que les lobes latéraux, tandis que

*) Voir l'addition à la fin de ce mémoire.

la deuxième les égale presque. La languette, un peu élargie vers le haut, est tronquée au sommet où elle porte deux poils écartés; les paraglosses, longues, étroites, unies à la languette, s'en séparent vers le dernier quart et sont un peu plus longues, parfois beaucoup plus longues qu'elle. Les mâchoires sont assez faibles, très aiguës et arquées. Le dernier article des palpes est subcylindrique, un peu rétréci vers la base, élargi avant le milieu, tronqué au sommet, un peu plus court que le troisième; celui des palpes maxillaires est plus court que celui des palpes labiaux. Mandibules plus courtes que la tête, épaisses, triangulaires à la base, peu arquées, munies d'une dent obtuse vers le milieu. Labre court, très arrondi sur les côtés, plus ou moins échancré au centre. Antennes ne dépassant pas le milieu du corselet, très comprimées, ayant leurs articles presque carrés (exc. *Cn. Desmarestii*), sauf le premier qui est gros, cylindrique, le deuxième qui est plus court que long, et le troisième qui est deux fois plus long; les articles 4 et suivans portent, de chaque côté, un espace triangulaire occupé par des poils très serrés. De la base des antennes part une carène droite, obliquant un peu extérieurement, qui longe les yeux, se réunit au tubercule post-oculaire, et contre laquelle on voit deux ou trois gros points pilifères placés les uns au dessus des autres. Les yeux sont ovoïdes, plus étroits vers le bas, enchâssés en arrière. Corselet transversal, ordinairement en demi-cercle, non rebordé au milieu de la base, le bord latéral portant, dans sa moitié antérieure, une série de gros points dont chacun émet un long poil roux. Le point latéral inférieur qui, chez les Broscides, est ordinairement situé beaucoup plus haut que la base, semble ici être placé vers les angles, parceque la base même est extrêmement peu prolongée. Ecusson très large, triangulaire, ses côtés un peu arrondis. Elytres ovales ou oblongues, avec les épaules très arrondis et l'extrémité non sinuée; ordinairement assez convexes, presque lisses en dessus et munies d'une petite strie préscutellaire à la base du premier intervalle. Les côtés sont très déprimés; de l'épaule part un sillon très profond et très large qui, s'écartant graduellement du bord externe, se prolonge en s'approfondissant jusque vers l'extrémité de l'élytre; dans ce sillon, qui forme réellement la huitième strie, on voit toujours une rangée de gros points plus ou moins serrés; plus vers l'intérieur de l'élytre, on remarque souvent, dans les espèces à élytres lisses, une autre rangée de gros points, sur la place que devrait occuper la septième strie, mais elle se borne fréquemment à un ou deux points en dessous des épaules et à deux ou trois autres vers le dernier tiers de l'élytre. De

plus, sur l'extrémité du troisième intervalle, on voit également un ou deux points l'un au dessus de l'autre. Mais tous ces points sont loin de se présenter avec régularité; quelquefois ils sont plus nombreux, quelquefois ils manquent complètement.

La suture temporale n'est point distincte. La pointe du prosternum porte, à l'extrémité, une rangée de longs poils. Les épisternes du métathorax sont plus longs que larges, déprimés; les épimères sont plus convexes, presque en coeur, très développés, et empiètent fortement sur le côté externe du premier segment de l'abdomen. Le métasternum est extrêmement étroit. Les troisième, quatrième et cinquième segments de l'abdomen portent une ligne de très gros points pilifères, ordinairement interrompue au milieu. Le dernier segment est simplement sillonné le long de sa base. Les tibias antérieurs sont élargis au bout et prolongés obliquement en dehors en une forte saillie aiguë. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ sont fortement dilatés, garnis en dessous d'une double rangée de squammules; le premier en triangle plus long que large, les deux suivans très cordiformes, transversaux, prolongés extérieurement.

On peut répartir les *Cnemalobus* en 4 sections.

I. Tête élargie en arrière. Mandibules très larges intérieurement un peu au dessous de leur extrémité; celle de droite unidentée. Corselet transversal, large à la base qui est très arrondie et sur une partie de laquelle se prolonge le sillon latéral. Ecusson plus large, nullement anguleux à l'extrémité. Paraglosses beaucoup plus longues que la languette. Episternes du métathorax larges et presque carrés. Elytres striées.

II. Espèces réunissant complètement tous les caractères du genre.

III. Antennes ayant les articles allongés.

IV. Palpes plus grêles, rebord latéral des élytres formant brusquement un angle droit aux épaules et occupant la base des stries 5 et suivantes. Elytres striées.

I. Section.

1. *C. sulcatus* Chaud. B. M. 1854. 338.

Mr. de Chaudoir a donné de cet insecte une description très détaillée, à laquelle il ne me reste rien à ajouter, si ce n'est que la couleur paraît être assez variable; j'en possède

un individu d'un cuivreux brillant en dessus, vert doré sur les côtés, et un autre entièrement d'un beau bleu violet. La marge du corselet, qui ordinairement s'arrête aux angles postérieurs, se prolonge ici le long de la base jusqu'au milieu de chacun des côtés de celle-ci. Les paraglosses sont très étroites et dépassent de beaucoup le corps de la languette. Les épisternes du métathorax sont plus larges et plus carrés que chez les *C. obscurus*, *cyaeneus* etc.

Cette espèce se trouve dans les environs de Montevideo, sous les pierres, mais assez rarement; j'en possède un individu qui est arrivé de Buenos Ayres dans des laines.

2. *C. pampensis* nov. spec.

Long. 15 — El. 9 — Lat $6\frac{1}{4}$ M.

Beaucoup plus petit que le précédent; d'un violet très foncé et peu brillant; le corselet est un peu moins large et beaucoup plus arrondi en arrière; le bord antérieur est plus faiblement sinué, les côtés sont moins déprimés, les élytres sont proportionnellement un peu moins raccourcies, leurs stries sont moins profondes, surtout vers la base; les intervalles sont moins convexes; la cinquième strie porte à sa base un gros point pilifère qui manque dans le *sulcatus*.

Rapporté des Pampas du Chili par Mr. Germain. 2 individus ♂ et ♀ collection de Chaudoir.

II. Section.

Les deux espèces que je place en tête de cette section font le passage des *C. sulcatus* et *pampensis* aux *cyaeneus* et *obscurus*. Les élytres sont raccourcies et le corselet est transversal, à peine rétréci en arrière.

3. *C. coerulescens* Chaud. B. M. 1861 p. 37 (tir. à p.).

♂ Long. $17\frac{3}{4}$ — El. $9\frac{3}{4}$ — Lat. 7 M.

♀ Long. 21 — El. 11 — Lat. 8 M.

Mr. de Chaudoir n'a connu que la ♀. J'ai comparé celle-ci au ♂ que possède Mr. Comte de Mnischek; le ♂ est d'un bleu un peu plus clair, plus petit; ses élytres sont plus étroites, moins arrondies vers le milieu. Je dois ajouter que la petite strie que Mr. de Chaudoir signale à la base entre les troisième et quatrième stries, ne semble pas être constante; au moins elle ne se retrouve pas dans le deuxième individu que j'ai examiné. Tout le dessus de l'insecte est de même que chez le *C. cyaeneus*, couvert d'une ponctuation extrêmement fine, un peu plus distincte sur la partie antérieure de la tête.

Bolivie. 2 individus ♂ et ♀.

4. *C. Germaini* n. sp.

Long. 19 à 24 — El. 10 à 12½ — Lat. 7½ à 9¼ M.

D'un noir brillant, un peu plus terne chez la ♀. Le dessous est également noir, sauf le prosternum qui est bleuâtre. La dent du menton est creusée au centre. Les mandibules et l'épistome portent à peine quelques très petits points, à peine distincts. Le labre est chagriné, très arrondi sur les côtés, canaliculé au centre. L'épistome porte ordinairement, en avant, 3 sillons courts et bien marqués. Les yeux sont moins saillans que ceux du *cyaneus* et plus que ceux de l'*obscurus*. Le corselet est très large, complètement transversal, à peine un peu rétréci en arrière, très largement échancré en oval et à la base; le rebord latéral est épais; il s'élargit graduellement depuis le milieu jusqu'à la base où les côtés du corselet sont fortement déprimés. L'impression transversale postérieure est plus profonde que chez le *cyaneus*, ce qui donne plus de relief au bourrelet de la base. Le sillon longitudinal est assez fin, plus profond à la base, interrompu sur l'impression transversale postérieure.

Les élytres sont assez convexes; elles présentent la forme d'un carré un peu long dont tous les angles seraient arrondis; elles sont tronquées à la base avec les épaules arrondies, mais nullement déprimées; le bord latéral est très distinctement sinué en dessous des épaules; l'extrémité est très large, très arrondie, nullement rétrécie; la région humérale est très convexe; elles sont encore plus lisses que celles du *C. obscurus*, car ce n'est qu'à l'aide d'un très fort grossissement que chez certains individus on peut distinguer de faibles traces de stries. La ponctuation du sillon marginal est un peu moins serrée que chez le *C. cyaneus*; le sillon qui remplace la huitième strie est plus profond, surtout en arrière; les quelques points parallèles à ce sillon qui existent chez l'*obscurus* vers la dernière moitié des élytres sur la septième strie, ne se remarquent chez aucun des individus du *Germaini* que j'ai examinés; on ne voit que 2 ou 3 points placés vers l'extrémité près du troisième intervalle.

Le prolongement externe des tibias antérieurs est fort et plus allongé que dans les espèces voisines; chez quelques individus la ligne de gros points sur les troisième, quatrième et cinquième segmens abdominaux n'est pas interrompue au milieu.

Mr. de Chaudoir possède 5 individus rapportés du Chili par Mr. Germain. J'en ai moi-même deux venant de Santiago; l'un d'entre eux est remarquable en ce que le rebord du corselet étant plus relevé vers la base, le corselet y paraît plus étroit; toutes les stries, bien que très fines, sont

parfaitement distinctes dans toute leur étendue et les intervalles sont couverts de petites stries transversales; je suis d'autant moins disposé à attacher beaucoup d'importance à ces anomalies, qu'un deuxième individu pris dans la même localité est identique aux individus typiques.

5. *C. Gayi* n. sp.

Long. 20 — El. $11\frac{1}{2}$ — Lat. $8\frac{1}{4}$ M.

Mr. de Chaudoir possède un *Cnemalobus* provenant de la collection Solier et portant le nom que je lui maintiens. Sa couleur, en dessus, est aussi terne que celle de l'*obscurus*; le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir bleuâtre brillant; les élytres sont tout aussi courtes que celles du *Germaini*, mais un peu moins larges, un peu moins convexes; les épaules sont moins dilatées, moins arrondies, mais elles le sont cependant plus que celles du *cyaneus*. Le sillon formant la huitième strie est beaucoup moins profond que chez le *Germaini*; sur la septième strie, on ne voit à la base que deux points très distans et 4 à la partie postérieure; il n'en existe aucun sur le troisième intervalle; le surplus des élytres paraît être absolument lisse et c'est seulement sous un très fort grossissement que l'on distingue quelques vestiges de stries et quelques petits points. Le corselet a à peu près la forme de celui du *cyaneus*, cependant il est plus large et un peu plus arrondi sur les côtés; le rebord latéral est plus élargi dès le milieu et il est moins relevé à son extrémité inférieure. Le sillon longitudinal est plus finement marqué dans toute son étendue. L'épistome n'est que faiblement ponctué; les mandibules sont semblables à celles de l'*obscurus*.

Noté comme venant du Chili, sans indication plus précise.

6. *C. abbreviatus* n. sp.

Long. 16 — El. $8\frac{3}{4}$ — Lat. $6\frac{1}{2}$ M.

Entièrement d'un noir brillant. Elytres larges, ovales, à peine un peu rétrécies en avant et en arrière; les épaules sont largement arrondies; les stries sont très distinctes, larges bien que peu profondes; la septième strie ne porte qu'un seul point vers la base et aucun en arrière; l'extrémité des élytres est distinctement rugueuse. Le corselet est transversal, à peine un peu plus étroit vers la base qu'aux angles antérieurs; le sillon qui longe le rebord externe s'élargit dès le milieu; vers la base, il est plus large que chez le *cyaneus* et le rebord, aux angles postérieurs, au lieu d'être relevé comme dans cette espèce, est au contraire aplani. Les man-

dibules ne portent pas de stries; l'épistome est à peine très légèrement ponctué.

Comme je ne connais qu'un seul individu (♂), ce n'est pas sans hésitation que je le signale comme constituant une espèce. Cependant, je ne pourrais le rapporter à aucune des espèces connues.

Chili. Collection de Chaudoir.

7. *C. obscurus* Brullé hist. nat. Ins. IV. 374 (1834) (Cnemaanthus).

Odontoscelis tentyrioides Curtis Trans. Lin. soc. XVII. 187 (1838).

♀. *Baripus aterrimus* Chaud. B. M. 1836.

Long. 16 à 22 — El. $9\frac{1}{4}$ à 12 — Lat. 6 à $8\frac{1}{2}$ M.

8. *C. cyaneus* Brullé l. c. p. 373.

Long. 21 — El. $11\frac{1}{2}$ — Lat. 8 M.

Ces deux insectes étant très voisins l'un de l'autre, je crois devoir établir entre eux un parallèle.

Malgré quelques variations individuelles, la taille du *C. cyaneus* est en général plus grande que celle de l'*obscurus*; la coloration du dessus est plus brillante dans les deux sexes; les élytres sont plus longues, plus parallèles; le corselet est un peu moins rétréci en avant, le rebord est plus large et plus relevé vers la base; les mandibules sont plus distinctement striées intérieurement; le derrière de la tête, le corselet et les élytres sont parsemés de points extrêmement petits; en dessous, tout l'insecte est d'un violet parfois un peu foncé, plus ou moins verdâtre; la marge du corselet et celle des élytres sont ordinairement bleuâtres.

L'*obscurus* est en dessus d'un noir assez terne, en dessous d'un noir brillant ayant ordinairement des reflets verdâtres sur les côtés du corselet. Les mandibules sont ponctuées en dessus comme dans le *cyaneus*, mais elles sont rarement striées intérieurement, et lorsqu'elles le sont, c'est moins profondément; dans les deux espèces, le labre est chagriné et l'épistome est fortement ponctué. Le corselet de l'*obscurus* est plus arrondi sur les côtés et son rebord est beaucoup plus régulier; vers la base, il est simplement un peu plus épais; la base est moins déprimée; en dessous, le revers du bord marginal est notablement plus étroit au milieu. Les élytres sont plus courtes, un peu plus ovales; leurs stries sont encore moins distinctes; parfois cependant, elles sont mieux marquées, mais toujours très peu profondes, et encore moins ponctuées. Chez l'une et l'autre espèce les points du sillon marginal sont souvent plus écartés vers le milieu; ceux

de la septième strie consistent ordinairement en 2 points vers la base et 3 ou 4 vers l'extrémité. Parfois cependant le nombre de ces derniers va jusqu'à 6 et celui des points de la base jusqu'à 5, ce qui forme alors une série interrompue seulement au milieu.

Un individu du *cyaneus*, faisant partie de la collection de Mr. de Chaudoir offre cette particularité que les gros points latéraux du corselet sont placés sur la marge même de sorte que celle-ci semble être crénelée; mais cet accident ne se présente que d'un seul côté; l'autre est normal.

Je rapporte au *cyaneus* 2 individus de la même collection, très petits (16 mill.) ayant toutes les stries bien distinctes; l'un d'eux a le corselet plus arrondi en avant.

Les *C. obscurus* et *cyaneus* se trouvent particulièrement dans les environs de Santiago et de Valparaiso.

III. Section.

9. *C. Desmarestii* Guérin voy. de la Favorite (1838) pl. 226.

Long. 26 — El. $13\frac{1}{2}$ — Lat. $10\frac{1}{2}$ M.

La longue et très exacte description donnée par Mr. Guérin me dispense de la recommencer. Je me bornerai à signaler les caractères qui doivent faire placer cette espèce à part des autres *Cnemalobus*.

Le labre est plus large en avant, moins arrondi sur les côtés, plus profondément échancré. Les antennes sont beaucoup plus minces; chacun de leurs articles est plus allongé. Les derniers articles des palpes sont un peu aplatis en dessus; les yeux sont gros et saillans. Le vertex porte de chaque côté une impression courte, profonde, irrégulière, qui s'étend jusque sur l'épistome. Le corselet est faiblement échancré au bord antérieur; le rebord latéral est peu épais; à la base, il se recourbe en crochet; la gouttière qui le longe intérieurement est large, surtout en arrière; elle ne porte qu'un petit nombre de points, qui sont plus distans les uns des autres que d'habitude; elle se réunit, le long de la base, à l'impression transversale, qui est profonde jusqu'au milieu où elle s'interrompt. Les élytres ont à peu près la même forme que celles du *C. Germaini*, en ovale très court, large aux épaules qui sont très arrondies et un peu rétrécies en arrière. Le sillon qui remplace la huitième strie est beaucoup moins profond que dans les autres espèces; les points tuberculeux qu'il renferme sont un peu plus petits; les gros points occupant le sillon marginal sont extrêmement peu nombreux, très écartés et il n'y en a ni vers la base ni vers l'extrémité.

La série de points située sur l'emplacement de la septième strie est à peu près continue; elle se compose de 8 ou 9 points presque également distans les uns des autres. Indépendamment des points de l'extrémité du troisième intervalle qui sont au nombre de 3 ou 4, on en voit une série de 4 ou 5 sur la dernière moitié de la première strie; enfin, il existe un point isolé vers la base de chaque élytre, un peu plus près du bord latéral que de la suture.

Le prolongement externe des tibias antérieurs n'atteint pas l'extrémité du premier article des tarses, tandis qu'il la dépasse notablement dans les autres espèces.

Par sa grande taille, la largeur et la coloration verte du sillon latéral du corselet, la ponctuation anormale des élytres et surtout par la longueur des articles des antennes, cette belle espèce est parfaitement distincte de toutes les autres.

Je n'en ai vu qu'un seul individu ♀ venant de Cordova et appartenant à Mr. de Chaudoir. Il est plus petit que le type, auquel Mr. Guérin assigne une largeur de 30 mill.

IV. Section.

10. *C. striatus* Waterh. *) Mag. of nat. hist. new ser. IV. 356 (*Odontoscelis*).

Long. 22 — El. 12½ — Lat. 8 M.

L'insecte est d'un noir profond avec une très légère teinte violacée en dessus. Les palpes, les antennes et les tarses sont bruns. La dent du menton est aussi élevée que les lobes latéraux; les palpes sont plus grêles et ont leurs articles plus allongés que dans les autres espèces. Les mandibules sont semblables à celles du *C. obscurus*, mais simplement un peu rugueuses et nullement ponctuées; le labre est court, faiblement échancré au milieu et il ne porte que 4 points pilifères; les antennes ont leurs articles plus étroits et un peu plus allongés. L'épistome ne porte que des dépressions peu distinctes; il est parsemé de quelques très petits points à peine perceptibles. La tête est complètement lisse; les yeux sont plus saillans que dans les autres espèces. Le corselet est beaucoup plus étroit, à peine un peu plus large que long, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, plus faiblement échancré en avant et en arrière; très convexe, ayant les côtés, surtout en avant, très déprimés; les côtés antérieurs, jusque vers le milieu, sont simplement obliques et très

*) Solier (Hist. Chil. p. 191) attribue cette espèce à Mr. Guérin (voy. de la Favorite). L'erreur est évidente. Il cite comme syn. le *Cardiophthalmus longitarsis* Waterh.

peu arqués; ils sont beaucoup plus arrondis en arrière. Le rebord marginal est très étroit; il s'épaissit vers la base où il est relevé comme dans l'*obscurus*; le sillon qui le longe a encore moins de largeur que dans cette dernière espèce; il est ponctué de même, mais les poils sont roux et non noirs.

L'impression transversale postérieure est plus profonde que dans toutes les autres espèces; elle est assez rapprochée de la base, parallèle à celle-ci, non interrompue au milieu et à ses deux extrémités; près des angles, elle se relève en forme de fossette oblique et profonde; on ne voit qu'une faible trace de l'impression antérieure; le sillon longitudinal, très peu distinct, s'arrête avant la base dans une dépression triangulaire. Les élytres sont oblongues, convexes, un peu plus larges à la base qu'à l'extrémité, fort peu élargies sur les côtés; les épaules sont très arrondies et nullement déprimées. Le rebord marginal est étroit; au dessus de l'épaule, il forme un crochet et se prolonge le long de la base jusqu'à la naissance de la cinquième strie; les stries sont toutes profondes et assez fortement ponctuées, surtout vers l'extrémité, la huitième porte une série continue de petits tubercules, partant de l'épaule et se prolongeant jusqu'à peu de distance de l'extrémité; les points tuberculeux de la strie marginale, surmontés de longs poils roux, sont assez distans vers le milieu. Il n'existe pas de strie préscutellaire. Les pattes sont un peu moins fortes que dans les autres espèces, et les poils qu'elles émettent sont plus longs. Le prolongement externe des tibias antérieurs est un peu plus court.

Chili (Illapel Santa Rosa).

1 ind. collection de Chaudoir.

L'individu sur lequel j'ai fait ma description diffère quelque peu de ceux que Mr. Darwin a rapportés de Bahia Blanca (Patagonie septentrionale) et qui ont été examinés par Mr. Waterhouse; chez ces derniers l'impression transversale postérieure du corselet est très faible; les stries des élytres ne sont point ponctuées et l'extrémité de chaque élytre porte 3 gros points. Mr. Waterhouse signale bien la ligne de points existant le long du bord externe, mais il ne parle pas de la série de points ocellés qui existe dans la huitième strie.

Mr. Waterhouse a encore décrit:

1. *O. Darwinii*.

2. *O. Curtisii*.

3. *O. substriatus*.

Je n'ai pas vu ces insectes et ne puis que renvoyer à leur description.

Gnathoxys Westw. Arcan. entom. I. (1841—43) p. 89.

Menton échancré en demi-cercle et sans aucune trace de dent au milieu de ses lobes arrondis.

Languette tronquée au sommet; prolongée à sa partie antérieure en une très forte carène, arrondie sur les côtés. Les paraglosses sont libres au sommet, en massue très large, ne dépassant pas la languette.

Les mâchoires sont arquées, pointues, armées de longs poils intérieurement; le dernier article des lobes externes est épais, arqué, un peu concave en dessous, arrondi en dessus, un peu dilaté au milieu, tronqué à l'extrémité.

Le pénultième article des palpes labiaux est presque cylindrique, un peu dilaté vers l'extrémité, un peu plus long que le dernier qui est très fortement sécuriforme. Le pénultième article des palpes maxillaires est triangulaire allongé, deux fois et demi plus court que le dernier qui est semblable au dernier des palpes labiaux. Chez la ♀, les derniers articles des palpes sont simplement cylindriques et tronqués.

Les antennes atteignent à peine le milieu du corselet; leur épaisseur et la forme de leurs article est variable; la pubescence ne commence qu'au quatrième article; le troisième porte seulement quelques poils à l'extrémité.

Les mandibules sont très épaisses, presque droites et peu acuminées au bout, non dentées intérieurement.

Le labre est échancré au milieu, arrondi sur les côtés, sillonné au milieu.

La tête, ordinairement plus étroite que le corselet, est cependant élargie en arrière.

Le corselet, très convexe, est plus ou moins rétréci, plus ou moins étranglé vers sa base. Le deuxième point pilière marginal est situé un peu au dessous du milieu. Le long du bord externe et parallèlement à celui-ci, on remarque un espace relevé en forme de bourrelet plus ou moins distinct qui s'arrête au point de rétrécissement vers la base, où il est contourné par une dépression simulant les fossettes latérales ordinaires du corselet.

Les élytres sont en carré plus ou moins allongé, avec les épaulles et l'extrémité très arrondies; elles ne portent pas de stries régulières, mais des granulations ou des rangées de fossettes plus ou moins interrompues, plus ou moins confluentes.

Les épimères du prosternum s'élargissent graduellement depuis le côté latéral jusqu'à la hanche; les épimères du mésosternum sont très étroits; le métasternum est également très étroit, ses épisternes sont larges, courts, carrés.

Les pattes sont courtes et fortes, écartées à leur nais-

sance. Les tibias antérieurs se dilatent à leur extrémité externe en une dent très forte, très longue et horizontale; vers le milieu de la jambe on voit deux autres dents semblables, mais de moitié plus courtes. Les tibias intermédiaires sont très rugueux, poilus et terminés extérieurement par une dent longue, plate, obtuse et dirigée vers le bas. Les tibias postérieurs sont également très rugueux et parsemés de poils raides. Les trochanters postérieurs sont épais, ovoïdes. Les tarses sont semblables dans les deux sexes; leurs deux premiers articles sont en triangle court, prolongés extérieurement en pointe; les troisième et quatrième sont simplement triangulaires.

Les *Gnathoxys* ont d'abord été placés parmi les *Scaritides*, à raison surtout de la denticulation externe de leurs tibias antérieurs. Moi-même j'ai admis ce classement alors que je ne connaissais que les caractères indiqués par Mr. Westwood. Mais aujourd'hui, la véritable place de ces insectes ne peut plus être douteuse; ils n'offrent ni le prolongement jusqu'aux hanches des épimères du mésothorax, ni les sillons antennaires qui caractérisent essentiellement les *Scaritides*; ils présentent au contraire tous les caractères des *Broscides*, où ils forment un groupe que distinguent la disposition horizontale des dents des tibias antérieurs, le prolongement externe et aigu des premiers articles des tarses et la sculpture singulière des élytres dans la plupart des espèces.

Les *Gnathoxys* semblent habiter plus particulièrement l'Australie occidentale, cependant on en a signalé deux dans la Nouvelle Galle du sud.

Ces insectes sont restés jusqu'à présent trop rares pour qu'il ait été possible de confronter un nombre suffisant d'individus de chaque espèce et de s'assurer ainsi jusqu'à quel point on peut compter, dans ce genre, sur la stabilité de caractères tels que la taille, la forme du corselet, la longueur et la sculpture des élytres. Plusieurs des espèces auront donc besoin d'une révision ultérieure.

On peut répartir les *Gnathoxys* en deux groupes:

I. Espèces à corselet brièvement pédonculé, ayant le long de la base un sillon bien marqué.

II. Espèces dont le corselet n'est pas brusquement rétréci vers la base en un pédoncule distinct. La base n'est pas rebordée, au moins au milieu.

Le corselet a beaucoup d'analogie avec celui des *Pro-mecoderus*.

I. Section.

1. *Gn. granularis* Westw. l. c. p. 23 fig. 2.

Gn. Blissii Mac Leay Trans. of the ent. soc. of N. S. Wales cinquième cahier.

Long. 23—28 M. El. $12\frac{1}{2}$ —15 M. Lat. 9— $11\frac{1}{2}$ M.

Noir, avec le dessus de la tête, du corselet et des élytres d'un bronzé un peu obscur très brillant et la marge externe des élytres plus ou moins verte. Les antennes sont très grêles en égard à la dimension de l'insecte et diminuant sensiblement d'épaisseur à partir du milieu; elles sont filiformes, composées d'articles un peu aplatis, en triangle très allongé, le deuxième est un peu plus court que le troisième et égal au quatrième. L'épistome est très convexe au milieu, presque caréné, marqué d'une impression oblique de chaque côté. Le vertex est assez inégal, bombé au centre. Les yeux sont très peu saillans et le tubercule post-oculaire tout à fait nul.

Le corselet est un peu moins large que les élytres, transversal, très convexe. Le bord antérieur est tronqué. Les côtés, presque droits dans leur partie antérieure, se rétrécissent vers les angles antérieurs qui sont avancés; plus bas que le milieu, ils s'élargissent et s'arrondissent jusqu'au dessus de la base, où ils se rétrécissent subitement et se redressent ensuite pour former les angles qui sont très droits. La base est sinuée, un peu échancrée au centre, rebordée. Le bord marginal est crénelé, longé par un large sillon, au delà duquel le corselet se relève en une sorte de bourrelet qui, lui-même, est vaguement crénelé. Toute la surface est parfaitement lisse; le sillon longitudinal est peu enfoncé; il part de la base même, mais il ne dépasse pas l'impression transversale antérieure, laquelle est peu profonde de même que l'impression postérieure. L'écusson est très large, arrondi en arrière, biponctué.

Les élytres forment un ovale très court, très arrondi aux épaules et en arrière (où elles sont un peu élargies); le milieu du bord latéral est presque droit; tout le dernier quart de leur surface et leur moitié externe sont couverts d'une granulation très forte; la partie centrale ainsi que la région antérieure sous l'écusson sont complètement lisses, mais couverts de très petites stries ondulées.

Le prosternum est très large entre les hanches; sa pointe est bifurquée. Le dernier segment de l'abdomen porte à l'extrémité de fortes stries irrégulières.

Les tibias antérieurs ont, en dessus, une rangée de gros points pilifères. Les tibias intermédiaires portent plusieurs

rangées de points semblables; les tibias postérieurs, arqués dans les deux sexes, ne sont point dilatés à l'extrémité.

Port Essington. Swan River. 3 individus ♂ et ♀, collection de Chaudoir.

12. *Gn. irregularis* Westw. l. c. pl. 23 f. 3.

Long. 17 — El. 9 — Lat. 7 Mill.

D'un noir à peine un peu bronzé en dessus. Les mandibules sont plus fortes que chez le *granularis*; les antennes, plus épaisses, ont leurs 7 derniers articles plus courts. L'élévation centrale de l'épistome est profondément divisée par un sillon longitudinal. La tête, profondément sillonnée de chaque côté, porte en arrière des yeux un sillon transversal qui est à peine distinct au milieu; le tubercule post-oculaire est grand et saillant.

Le corselet est très convexe, un peu rétréci en avant, très arrondi vers la base; les côtés sont presque droits dans leur moitié antérieure; le bord antérieur est tronqué, les angles sont un peu saillans; le rebord latéral, élargi et relevé en avant, est crénelé et 4-punctué dans sa première moitié; il porte également trois gros points pilifères dans sa moitié postérieure; il se rétrécit fortement un peu au dessus de la base et se redresse ensuite pour former les angles postérieurs qui sont droits; il se prolonge le long de la base, qui est relevée en une sorte de bourrelet. Le sillon longitudinal est distinct depuis la base jusqu'à l'impression transversale antérieure; l'impression de la base n'est nullement déprimée; toute la surface est couverte de rides transversales, sauf en avant et en arrière où elles sont longitudinales.

Les élytres sont en ovale très court; les épaules, arrondies, ne sont point déprimées comme chez le *Gn. granularis*; on n'y distingue pas de stries, mais seulement des rangées fréquemment interrompues de gros points souvent confluents; la première de ces rangées ne porte que 3 ou 4 points très espacés; la deuxième en a à peu près le double et quelques uns d'entre eux sont géminés; les troisième et quatrième, les cinquième et sixième sont rapprochées par paires et les points se confondent souvent; la partie externe de chaque élytre et le dernier quart sont couverts de fortes granulations.

Le prosternum est fortement punctué et chaque point émet un long poil roux; la pointe est élargie et tronquée à l'extrémité, sillonnée au milieu. Les 5 premiers segments de l'abdomen portent intérieurement des stries longitudinales un peu ondulées; le dernier segment est entièrement couvert de stries transversales.

Toutes les cuisses sont marquées de gros points pilifères. Les dents des tibias antérieurs (lesquels sont assez plats et quadrifovéolés en dessus) sont plus courtes et plus obtuses que chez le *granularis*; on remarque des traces d'une troisième dent en dessus des deux autres. Les tibias postérieurs sont plus élargis à leur extrémité externe.

Port Essington.

1 individu ♀, collection de Mniszech.

3. *Gn. obscurus* Reiche Rev. zool. 1842. 121.

Long. $13\frac{1}{2}$ — El. $7\frac{1}{2}$ — Lat. 7 M.

Très voisin de l'*irregularis*, dont il diffère par son corselet beaucoup plus arrondi sur les côtés, dont le bord antérieur est plus échancré, le rebord marginal beaucoup moins élargi aux angles antérieurs. Les élytres sont notablement plus courtes, à peine plus longues que larges; les épaules sont un peu plus arrondies; les six premières rangées de points sont assez régulièrement disposées par paires. Les dents externes des tibias antérieurs sont assez obtuses, surtout la dent supérieure qui est très faiblement indiquée.

J'ai sous les yeux le type de Mr. Reiche, appartenant aujourd'hui à Mr. de Chaudoir. Il vient de la rivière des Cygnes.

4. *Gn. insignitus* Mac Leay Trans. of the entom. soc. of N. S. Wales I. (1864).

Long. 15 — El. $8\frac{1}{2}$ — Lat. $5\frac{1}{4}$.

Noir, légèrement bronzé en dessus; d'un bleu violet métallique en dessous, sauf les épisternes du prosternum.

Le dernier article des palpes, chez le ♂, est triangulaire, mais moins large que chez le *granularis*. Les antennes sont semblables à celles de l'*irregularis*; les mandibules sont plus courtes; la tête est plus élargie en arrière, plus lisse, impressionnée de même; les tubercules post-oculaires sont beaucoup moins saillants.

Le corselet est presque carré, ses côtés sont à peu près droits jusqu'au rétrécissement de la base où ils sont fortement arrondis; les angles postérieurs sont moins marqués que chez l'*irregularis*; le bourrelet de la base est plus épais, la base elle-même est beaucoup plus déprimée; l'impression transversale antérieure est plus marquée, le sillon longitudinal l'est plus faiblement. Le bord antérieur est sinué; les angles sont faiblement avancés; on ne voit le long de la marge externe que les deux points latéraux ordinaires. Les élytres sont oblongues, subcylindriques, de même largeur aux deux extrémités; les épaules sont très arrondies, mais plus dépri-

mées que chez l'*irregularis*; le prolongement de la marge latérale le long de la base est plus court; les séries de points sur les élytres sont beaucoup plus confuses; la première, vers la suture, est composée de quelques points reliés par des stries irrégulières; la deuxième et la troisième sont analogues, mais plus larges; on ne distingue plus de rangée un peu régulière jusqu'au bord externe qui est granuleux dans sa deuxième moitié de même que l'extrémité des élytres.

Les pattes sont semblables à celles du *Gn. granularis* sauf que les tibias postérieurs se terminent par un renflement plus prononcé et que les tibias antérieurs sont bidenticulés en dessus, indépendamment des dents externes. La pointe du prosternum est large, tronquée à l'extrémité, sillonnée au centre.

Australie septentrionale. 1 individu coll. de Chaudoir.

IV. Section.

5. *Gn. cicatricosus* Reiche Rev. zool. 1842. 121.

Long. 12 — El. 7 -- Lat. 5 M.

D'un noir bronzé; la base des antennes est parfois brune. La tête est élargie en arrière. Les antennes sont semblables à celles du *Gn. irregularis*; l'élévation centrale de l'épistome est échancrée en avant par un court sillon; de chacun des deux points latéraux part un sillon droit, large et profond qui s'étend jusqu'au vertex et s'y arrête brusquement en face du milieu des yeux. Les tubercules post-oculaires sont aussi larges que le quart des yeux, peu saillans.

Le corselet est en ovale très court, un peu élargi vers le quart antérieur, où les côtés sont moins arrondis; le bord antérieur est tronqué au milieu, légèrement sinué sur les côtés; les angles antérieurs sont très déprimés, droits, mais avec la pointe obtuse; le rebord latéral y est un peu plus large et plus relevé; les angles postérieurs sont également très fortement déprimés, parfaitement droits. L'impression transversale postérieure est assez profonde, parallèle à la base, s'arrêtant avant les côtés du corselet; l'espace compris entre le bord antérieur et l'impression transversale est un peu relevé; le sillon longitudinal est bien marqué et n'atteint ni la base ni l'extrémité.

Les élytres sont ovales, peu rétrécies, mais arrondies aux épaules et à l'extrémité, très inégalement ponctuées; on peut cependant distinguer les trois premières rangées de gros points plus ou moins groupés, plus ou moins larges et profonds; vers les côtés; les points sont un peu mieux alignés; la strie marginale est régulièrement et fortement ponctuée; l'extrémité des élytres est granuleuse.

Les côtés et la pointe du prosternum portent quelques gros points émettant de longs poils roux; la pointe est large, canaliculée, presque bilobée, chaque lobe étant très arrondi. Le métasternum est très étroit. Les deuxième, troisième et quatrième segmens abdominaux portent vers le milieu, à leur bord antérieur, une rangée de 5 ou 6 gros points pilifères.

Les cuisses antérieures sont assez larges au milieu, pluri-punctuées. Au dessus des deux dents supérieures des tibias antérieurs on en remarque une troisième plus petite, et le dessus des tibias est faiblement bi-denticulé. La dent qui termine les tibias intermédiaires est prolongée et assez aiguë; les tibias postérieurs se terminent en dessus par un renflement prolongé en forme de dent obtuse.

Rivière des Cygnes. 3 individus ♂ et ♀. J'ai examiné le type de Mr. Reiche.

6. *Gn. Mac Leayi* n. sp.

Long. 11 — El. $6\frac{1}{2}$ — Lat. $4\frac{1}{2}$ M.

D'un bronzé un peu plus verdâtre que le *cicatricosus*; plus petit; palpes et antennes bruns. Le corselet est un peu plus étroit, moins arrondi au milieu des côtés, un peu échancré au bord antérieur. Les élytres sont un peu moins larges en avant et les épaules sont plus déprimées; la sculpture est à peu près la même, seulement on n'y remarque pas de petits points parmi les fossettes. Les tibias antérieurs ont 3 dents bien marquées vers le milieu du côté externe et deux très petites en dessus. La dent qui termine les tibias intermédiaires est à peine prolongée.

Rivière des Cygnes. 1 individu ♂ communiqué par Mr. vom Bruck.

7. *Gn. Westwoodi* n. sp.

Long. $11\frac{1}{2}$ — El. 6 — Lat. $4\frac{3}{4}$ M.

D'un bronzé clair, palpes et antennes bruns. Le dernier article des palpes maxillaires du ♂ est large et tronqué, mais non sécuriforme, tandis qu'il est fortement sécuriforme aux palpes labiaux. Les yeux sont assez grèles.

Le corselet est plus rétréci à la base que chez le *Gn. Mac Leayi*, les élytres sont notablement plus courtes, un peu plus larges vers l'extrémité qu'en avant, moins arrondies sur les côtés, avec les épaules plus déprimées. Elles sont lisses à la base, punctuées assez régulièrement vers le côté externe, granulées à l'extrémité; elles portent au milieu quatre rangées de gros points plus ou moins interrompues; les deuxième et troisième rangées offrent ces points réunis dans deux ou trois dépressions fovéiformes. La dent supérieure

des tibias antérieurs est plus faiblement indiquée que dans l'espèce précédente.

Détroit du Roi Georges. 1 ♂ collection de Chaudoir.

Outre ces sept espèces de *Gnathoxys* que j'ai pu examiner par moi-même, on en a encore décrit quatre autres que je ne connais pas: *humeralis*, *barbatus*, *submetallicus* et *tesselatus*.

8. *Gn. humeralis* Mac Leay Trans. of the entom. soc. of N. S. Wales I. p. 150.

Long. $7\frac{1}{2}$ — Lat. 3 lin.

Cette espèce appartient à la même section que le *Gn. insignitus*; le corselet est plus long que large, couvert de rides ondulées, marqué de chaque côté de deux faibles dépressions. Les élytres sont lisses à la base, granulées à l'extrémité; leur milieu porte trois rangées de fovéoles irrégulières et plus ou moins ponctuées. Les tibias antérieurs portent extérieurement des traces d'une troisième dent au dessus de celles du milieu.

Australie méridionale.

9. *Gn. barbatus* Mac Leay l. c. p. 151.

Long. 6 — Lat. $2\frac{1}{4}$ lin.

Tête faiblement penchée; les côtés de la bouche ornés de poils nombreux et assez longs. Le corselet est long; le sillon longitudinal est très faible, sauf en avant où il est profond, et vers la base où l'on remarque une dépression ponctuée. Elytres lisses à la base, granulées à l'extrémité, portant au milieu quatre rangées de dépressions dont le fond est ponctué. La dent terminale des tibias intermédiaires est obtuse et parait un peu denticulée en dessous.

Australie méridionale.

10. *Gn. submetallicus* Mac Leay l. c. p. 152.

Long. $6\frac{1}{2}$ — Lat. $2\frac{1}{2}$ lin.

Le corselet est considérablement plus long que large, avec les côtés parallèles vers la base. Les élytres sont granulées à l'extrémité et portent 4 rangées de dépressions plus ou moins ponctuées.

Australie méridionale.

11. *Gn. tessellatus* Mac Leay l. c. p. 152.

Long. 6 — Lat. $2\frac{1}{4}$ lin.

Noir, un peu terne. Corselet allongé, portant un point peu marqué à égale distance du bord latéral et du sillon cen-

tral. Les élytres sont couvertes de larges mailles entre lesquelles on voit des points. Les tibias antérieurs ne sont pas dentés, mais ils sont fortement dilatés à l'extrémité.

Paramatta (Nouvelle Galle du sud).

Additions.

Genre **Brosceus**.

Outre les espèces que j'ai indiquées et que j'ai vues, deux autres insectes appartenant à ce genre ont encore été décrits.

1. *B. crassimargo* Woll. Col. Atlant. supp. p. 6.

Il est assez voisin du glaber, mais le rebord marginal du corselet se prolonge jusqu'à la base; les angles huméraux sont presque aigus; le premier article des antennes est, au moins en partie, de la même couleur que les autres.

Il se trouve, mais peu communément, dans l'Île de Gomera, l'une des Canaries.

2. *B. basalis* Newm. Ent. Mag. V. 387.

Cet insecte est indiqué comme venant du Mexique. Erichson a émis des doutes sur cette provenance et a fait remarquer que la description convient parfaitement au *B. politus*. Mr. Bates, qui a examiné le type de Newman, me donne l'assurance que ce n'est ni le *B. politus* ni aucune des espèces à lui connues.

Ne serait ce pas le *B. glaber*, qui, précisément, offre le caractère indiqué chez le *basalis*; l'impression transversale antérieure du corselet plus profonde que chez les espèces voisines?

Genre **Baripus**.

Ce n'est que lorsque l'impression de mon mémoire était déjà avancée que j'ai eu connaissance de la note de Mr. Burmeister (voy. ci-dessus p. 225) sur le genre *Baripus* etc.

Ce savant y reconnaît l'identité des *Baripus* avec les *Cardiophthalmus*, et il indique une nouvelle espèce, *B. pulchellus* qu'il dit avoir décrite, mais dont je n'ai trouvé qu'une simple diagnose (p. 225 note) insuffisante pour qu'il soit possible de se faire une idée de l'insecte dont il s'agit.

Mr. B. propose d'écrire *Barypus*. Ce serait, en effet, plus conforme à l'étymologie indiquée par Dejean lui-même; mais je pense qu'il y a lieu de respecter les noms génériques même dans leur incorrection parfois apparente.